COMPTE RENDU

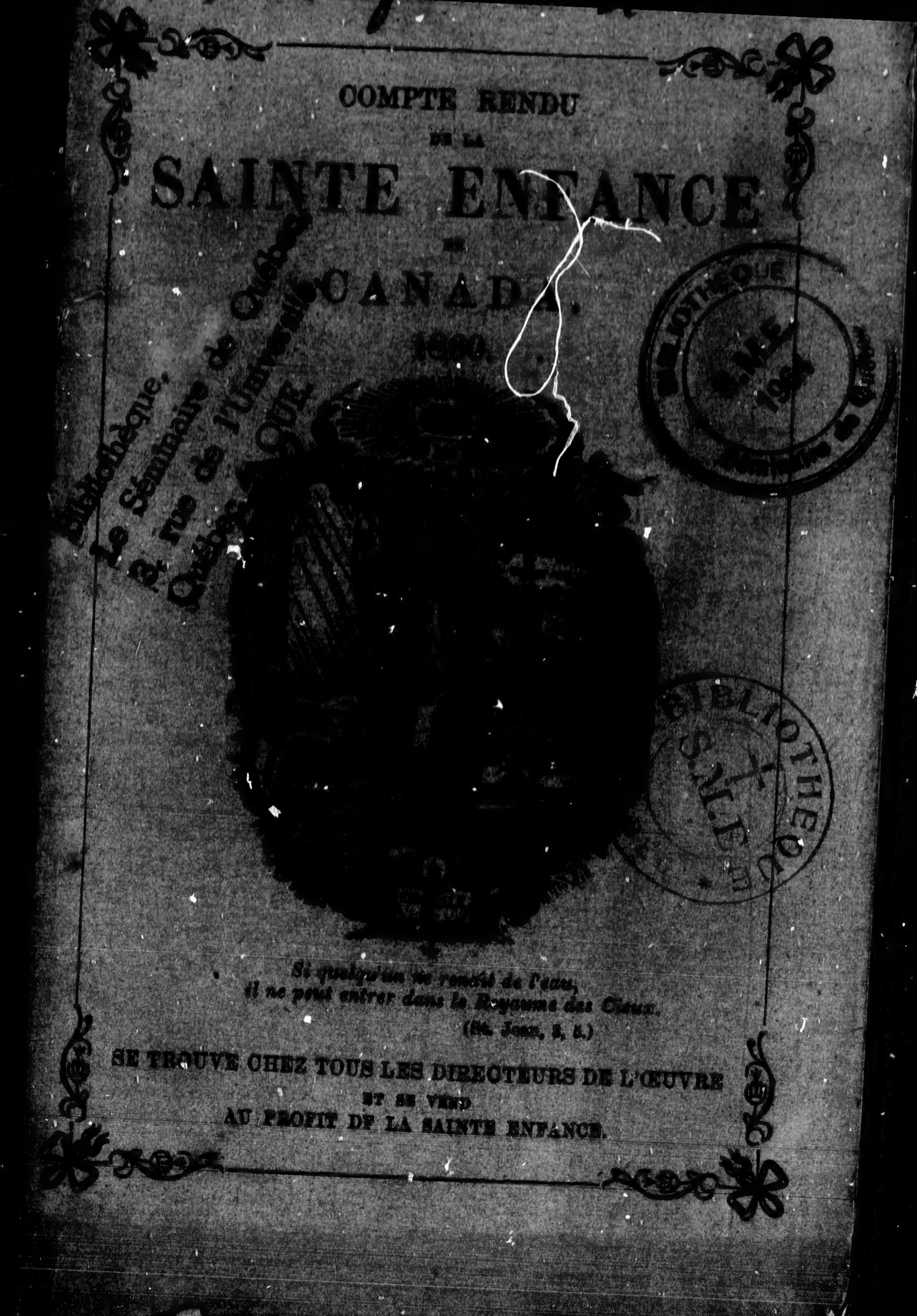
DE LA

SAINTE ENFANCE

DU

CANADA.

1880.



Si quelqu'un ne renaît de l'eau,
il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux.
(St. Jean, 3, 5.)

SE TROUVE CHEZ TOUS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE
ET SE VEND
AU PROFIT DE LA SAINTE ENFANCE.

TABLE DES MATIERES.

OBSERVATION.

Voir la NOTICE sur la Ste. ENFANCE *relativement aux* ANNALES, COLLECTES, FETES, BAZARS, TIRAGE DES NOMS DE BAPTEME, &c. *On y trouve la réponse à la plupart des questions concernant la Ste. Enfance.*

COMPTE RENDU

DE LA

SAINTE ENFANCE

EN

CANADA.

1860.



Ils mourront, si vous les délaissez ! (St. V. de P.)

CHAQUE ASSOCIÉ DOIT SE PROCURER CE COMPTE RENDU ET LE LIRE ATTENTIVEMENT.

RESULTATS DE LA STE. ENFANCE.

Ils sont incalculables !...

Chaque année, la Ste. Enfance sauve des *milliers*, des *centaines de milliers d'âmes*, qui, sans elle, ne se seraient jamais sauvées.

En 1853,	le nombre	des enfants	sauvés,	s'élevait	à 192,300
1854,	"	"	"	"	à 216,464
1855,	"	"	"	"	à 277,950
1856,	"	"	"	"	à 329,388
1857,	"	"	"	"	à 324,826

Depuis, le nombre n'a fait qu'augmenter.

Ainsi, depuis neuf ans seulement, plus de DEUX MILLIONS d'enfants ont été rachetés, baptisés, et sont à présent au ciel.—Evidemment le doigt de Dieu est là !...

Le nombre des enfants sauvés dans l'année qui vient de finir, s'élève à environ QUATRE CENT MILLE.

Que de protecteurs au ciel !...

Avec 100 francs, on peut acheter 400 enfants ; avec 20 *sous*, on peut en avoir *trois* ou *quatre*.



Laissez venir à moi les petits enfants !
(St. Marc, 10, 14.)

I.

AUX DIRECTEURS ET AUX ASSOCIÉS

De la Ste. Enfance.

Bons petits Associés de la *Ste. Enfance*, et vous, ses amis dévoués, ses propagateurs infatigables, vous nous pardonnerez sans peine le retard que nous avons mis à faire paraître ce *Rapport.*

Depuis 1858, l'Œuvre a fait tant de progrès, cueilli tant de lauriers, que c'est à peine si nous avons pu la suivre dans ses conquêtes. Elle n'a eu qu'à se présenter pour être agréée. L'indifférence et l'opposition, si parfois elle en a rencontré, se sont effacées, pour la laisser remplir sa mission toute de charité. Le *Rapport* pour les *Etats-Unis* vous le fera voir.

Mais il est plus facile d'établir que de maintenir ! La Ste. Enfance semble toutefois faire exception. Plus on connait cette Œuvre, plus on l'aime, plus on s'y dévoue. Tel est l'empire qu'elle exerce sur tous les cœurs ; et c'est ce phénomène qu'il s'agit de constater, en publiant, dans ce *Rapport*, les beaux dévouements qu'elle n'a cessé d'inspirer.

Il nous eût été infiniment agréable de tout dire, mais l'espace nous l'eût-il permis, le voile dont s'enveloppe la modestie de tant d'apôtres de l'Œuvre, qui ne veulent être connus qu'au ciel, ne nous le pardonnerait pas. Nous nous bornerons donc à publier ce qu'il est impossible de taire. Puisse le récit de ces faits touchants, en augmentant, s'il est possible, l'amour pour la plus sainte des œuvres, contribuer au rachat d'un plus grand nombre d'enfants infidèles !



Ce que vous faites au moindre des miens,
c'est à moi-même que vous le faites.
(Mat. 25, 40.)

II.

RECETTE GENERALE DE LA STE. ENFANCE.

La recette de la Ste. Enfance qui n'etait

En 1844	que de	22,900	francs
En 1845	"	30,000	"
En 1846	"	50,000	"
En 1847	"	100,000	"

s'est élevée graduellement chaque année. Semblable à

un grain de sénevé, enfoui dans la terre, et qui bientôt devient un grand arbre, elle s'est multipliée à l'infini.

En 1849 la recette était de 110,191 francs.
En 1850 " 150,000 "

Depuis, elle a atteint un chiffre presque fabuleux.

Ainsi, en 1858, la recette était de 1,233,576 f. 05c.
1859, " 1,391,240 f. 60c.

La contribution n'étant que de 12 sous par an, combien n'a-t-il pas fallu de 12 sous pour former cette somme? Combien n'a-t-il pas fallu d'enfants pour la recueillir? N'a-t-on pas raison de dire que la Ste. Enfance compte des Associés par toute la terre, et qu'elle forme l'armée la plus nombreuse qui se soit jamais vue? Armée pacifique, qui combat, non pour gagner des empires terrestres, mais pour conquérir à Dieu des âmes immortelles!...



Une grande moisson, mais peu d'ouvriers.
(Luc, 10, 2.)

III.

ALLOCATIONS.

Et où va tout cet argent, résultat de tant d'épargnes et de sacrifices ? Est-il employé à soulager les misères corporelles de l'humanité ? Non. Est-il consacré à élever à Dieu des temples qui doivent le glorifier dans le temps, mais qui sont destinés à périr avec les hommes ? Non. Il est employé à quelque chose de mieux encore.

Cet argent est employé à moissonner des âmes aux quatre coins de l'univers, et à les faire entrer dans le grenier du Père de Famille. Ainsi, en ce moment, la Ste. Enfance aide à soutenir les missions d'*Europe*, d'*Asie*, d'*Afrique*, d'*Amérique* et d'*Océanie*.

Aux *Lazaristes*, qui se partagent une partie de la *Chine*, elle a donné, cette année, 288,000 francs.

Aux prêtres des *Missions Etrangères*, répandus en *Birmanie*, dans le *Camboge*, dans la *Corée*, dans la *Malaisie*, dans la *Manchourie*, dans le royaume de *Siam*, dans le *Tongking*, et la *Cochinchine*, partout où il y a des âmes à sauver, elle a donné 378,000 francs.

Aux dignes enfants de *St. Ignace*, à ces intrépides pionniers de la foi et de la civilisation, qu'on retrouve toujours aux postes les plus difficiles, à *Madagascar*, au *Maduré*, et surtout en *Chine*, elle a donné 222,000 francs.

Aux prêtres de la *Propagande*, à ces missionnaires de toute langue, de toute nation, qui dans leur ardente charité embrassent et les contrées où le soleil se lève, et celles où il se couche, *Fokien*, *Hongkong*, *Hounang*, *Mangalore*, *Perth*, *Xan-si*, et qui, comme au temps des apôtres, étonnent les montagnes et les vallées du bruit de leurs pas, elle a donné 158,000 francs.

Aux *Oblats de Marie*, à ces nouveaux conquérants que n'effrayent ni les contrées les plus glacées, ni celles où les ardeurs du soleil, sont plus dévorantes, elle a donné 12,000 francs.

Enfin aux Missions *Africaines*, elle a donnée 2,000 francs.

Aux prêtres de la Congrégation du *St. Esprit*, 4,000 francs.

A la Société de *Picpus*, 2,250 francs d'une part, et 2,250 francs de l'autre.

Aux nouvelles Missions, 3,000 francs.

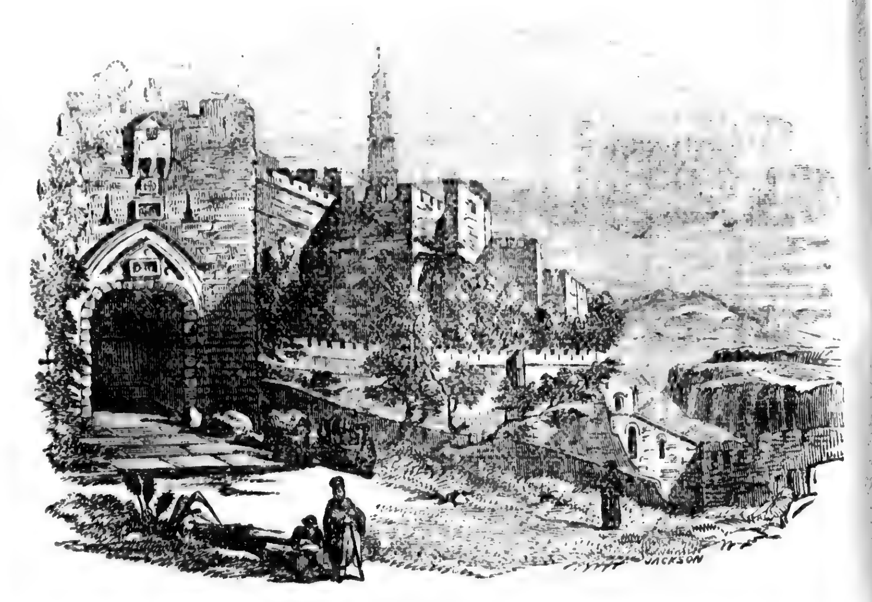
C'est à tous ces généreux ouvriers qui ont quitté parents, amis, et qui font chaque jour le sacrifice de leur vie

n'ayant d'autre ambition que celle d'arracher les âmes au démon, et de les rendre à Dieu, qu'ont été alloués les 1,074,000 francs, résultat de la recette de 1859.

Qu'elle joie pour un Associé de la Ste. Enfance de voir ses offrandes si bien employées, surtout quand il pense que, sans sortir de sa maison, sans quitter son pays, il a part aux travaux de ces glorieux missionnaires !... Et c'est en toute vérité, car il est écrit que celui qui *soutient le missionnaire, partage sa récompense.*

Ainsi, si l'apôtre traverse les mers, s'il régénère les âmes dans les eaux sacrées du baptême, c'est son ouvrage !

Gloire à Dieu qui se sert ainsi des enfants pour sauver d'autres enfants !...



JÉRUSALEM.



Bienheureux ceux qui sont miséricordieux !
Ils trouveront miséricorde.
(Mat. 5, 7.)

IV.

BIENFAITEURS DE LA STE. ENFANCE.

Dons magnifiques !

Telle est la Ste. Enfance, que partout elle subjugue les cœurs. Et qui l'a une fois connue, ne peut plus se défendre de l'aimer.

La Ste. Enfance qui a la mémoire du cœur, garde un

éternel souvenir de ses bienfaiteurs. Elle a un livre d'or, tenu par les anges, sur lequel elle inscrit leurs noms.

Sur ce régistre se trouvent inscrits des noms qu'une reconnaissance spéciale nous oblige de révéler ici.

Tel est celui de Sœur *Victoire*, Ursuline des *Trois-Rivières.* Avant de mourir, elle a laissé à la Ste. Enfance qu'elle avait tant aimée, un gage de sa tendresse. Elle a fait faire un legs de £25.

A *Québec*, un bon vieillard, M. Olivier de Villers, avait une somme de 500 francs, qu'il destinait à l'Œuvre qu'il croirait la meilleure. La Ste. Enfance a eu la préférence.

A *Montréal*, Mr. *Voyer* a laissé en mourant $10 pour le rachat des enfans infidèles. Une autre personne, non moins affectionnée à la Ste. Enfance, a donné 25 francs. Mlle. *Berthelet*, si connue par ses bonnes œuvres, a transmis par son digne frère, émule de sa charité, la somme de $10.

Mais un don qui surpasse tous les autres, est celui de l'honorable *J. Dionne*, de *St. Pierre les Becquets.* Il a laissé à la Ste. Enfance, par testament, £125. Déjà il avait donné, une année £12 10s.; une autre année, £25.

De tels actes n'ont pas besoin d'éloges. Il suffit de les citer. Dieu les inspire, et il veut qu'on les publie, dès à présent, afin d'apprendre aux générations que la vraie sagesse en ce monde, consiste à se *faire des trésors au ciel, où ni la rouille ni les vers ne peuvent les enlever.* Placés à la Banque d'en haut, ces trésors rapportent le *centuple en cette vie, et la vie éternelle, en l'autre.*



Reçois cet enfant et nourris le pour moi :
Je te donnerai moi-même la récompense.

(Ex. 11, 9.)

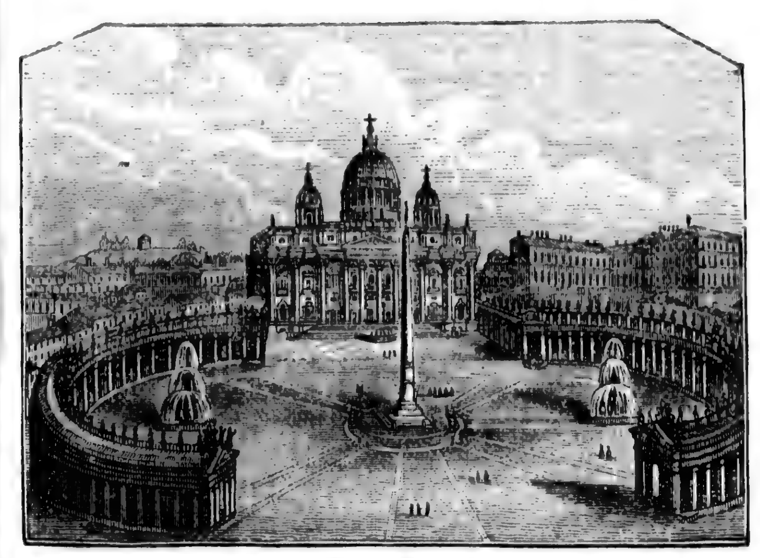
V.

LA STE. ENFANCE AU CANADA.

Le Canada, écrivait naguère l'habile rédacteur des Annales de la Ste. Enfance, Mr. l'abbé *Mâitrias*, est toujours français par le cœur ; il l'est encore d'avantage

par sa foi et sa charité. Il a dit vrai. C'est dans ce beau pays qu'il faut aller, pour trouver, comme dans un paradis terrestre, toutes ces belles vertus que le zèle le plus pur sait enfanter et maintenir. C'est là surtout qu'il faut aller pour voir croître et grandir, au milieu de tant d'autres œuvres, cette Œuvre modeste, décorée du beau nom de la *Ste. Enfance.*

Ayant à retracer son histoire glorieuse, et à faire connaître une partie des généreux dévouements qu'elle inspire, pouvons-nous mieux commencer que par ce Diocèse qui tient le premier rang sur la liste des Recettes, le Diocèse de *Québec?* Assurément, personne n'aura à s'en plaindre.



ST. PIERRE DE ROME.

Nous invitons nos Vénérables Frères, les Evêques, à introduire la Ste. Enfance, chacun dans son Diocèse, et à cultiver avec soin ce tendre arbrisseau.

PIE IX, Pape.



CITÉ DE QUÉBEC.

VI.

LA STE. ENFANCE A QUEBEC.

" Y a-t-il rien qui aille mieux au cœur de ceux que le St. Esprit a faits Evêques," écrivait aux Evêques du monde entier, celui que le St. Père a désigné pour Protecteur de l'Œuvre, le Cardinal *Reisach*, " que de promouvoir une " institution de cette nature ? " Mgr. de *Tloa*, Administrateur du diocèse de *Québec*, l'a compris. Aussi, dès le commencement de son laborieux épiscopat, s'est-il empressé de recommander la Ste. Enfance à ses Curés. " En son-" geant aux bénédictions que la Société de la Ste. Enfance " doit attirer," leur disait-il dans un écrit qu'on ne saurait trop rappeler, " nous regardons comme un de nos devoirs " de la soutenir et de l'étendre. En formant les enfans à " l'exercice de la charité corporelle et spirituelle, elle les " associera à la régénération des infidèles ; elle leur trou-" vera des protecteurs dans la personne des petits anges, " auxquels leurs aumônes et leurs prières ouvriront les por-" tes du ciel ; elle les préparera à devenir un jour les " membres zélés de la belle Œuvre de la Propagation de " la Foi, dont elle est l'auxiliatrice et le complément. Et " pour des parents chrétiens, qu'elle douce consolation " dans le présent et qu'elle espérance pour l'avenir, à la " vue de ces enfans se mettant à la suite de l'Enfant " Jésus, pour sauver des âmes rachetées au prix du sang " de ce divin Sauveur ! Nous vous invitons donc à faire " pour l'Œuvre de la Ste. Enfance, ce que vous avez fait " avec tant de zèle, pour celle de la Propagation de la

" Foi. Si cette Œuvre vous cause un surcroit de travail, " Dieu vous en récompensera, en répandant d'abondantes " bénédictions sur les familles qui composent votre trou- " peau, ainsi que sur leur zélé Pasteur." Il ne faut pas demander si cet appel a été entendu. *Québec* a donné l'exemple, et toutes les Paroisses de campagne l'ont imité. Enflammés par les paroles de leurs dignes Pasteurs, les enfans se sont mis de tout cœur à l'œuvre. Ici, pour former plus de douzaines, ils se multiplient sans se plaindre jamais des courses qu'ils sont obligés de faire. Là, ils se font marchands, organisent des Loteries, afin de faire de meilleurs revenus à leurs petits protégés. Ailleurs, ils font des épargnes, ils se privent même, ils inventent mille industries pour se procurer leur petite contribution. Oh! que de beaux traits il y aurait à raconter, s'il fallait les citer tous!

Aux *Ursulines*, à Québec, les élèves savent si bien s'y prendre, elles savent si bien frapper à la bourse et au cœur de leur bons parents, qu'en une seule année, elles réalisent la belle somme de £30. Déjà, elles avaient donné: en 1854, £127; en 1855, £20; en 1856, £39; en 1857, £40; en 1858, £25; en 1860, elles donneront £40. A l'*Hôpital Général*, on ne se distingue pas moins. Les bonnes enfans de ce Couvent, qui unissent avec tant de bonheur la charité à la piété, trouvent moyen de former £16. Elles en présenteront autant encore, en 1860. Chez les *Sœurs de Charité*, on n'est pas en retard. En 1855, la Contribution des enfants avait été de £28; en 1856, de £32 16s. 9d.; en 1860, elle sera de £23 1s. Quels beaux résultats! Il ne faut pas en être surpris. Les unes et les autres sont encouragées dans leurs efforts par l'ex-

emple du *Séminaire* de Québec, par celui de l'*Ecole Normale*, qui savent apprécier la Ste. Enfance à sa juste valeur. Les élèves du magnifique *Couvent de St. Roch*, ont de tout temps montré tant d'affection pour la Ste. Enfance, que leurs bonnes maîtresses n'ont nul besoin de stimuler leur ardeur. Il en est de même dans les classes tenues par les *Sœurs du Bon Pasteur*, et parmi les enfans des *écoles des Frères*. Ces excellents Directeurs de l'enfance sont heureux de voir les dispositions qui animent ces jeunes cœurs. Le zèle des enfans se communique aux parents, et ainsi tout *Québec* est à la Ste. Enfance. "Gloire donc, dirons-" nous avec l'*Ordre*, journal Canadien, gloire à ces enfans! " gloire à leurs bons parents! gloire aux dignes Pasteurs " qui les encouragent si bien les uns et les autres, dans la " pratique de la première des vertus!" Gloire aussi, ajouterons-nous, gloire à cette Dame qui a été et qui est encore à *Québec*, l'âme de tout le bien qui s'y fait par la Ste. Enfance! "Ici, à *Québec*, écrit une main vénérée, Madame " *Vital Têtu* fut la fondatrice de la Ste. Enfance. En peu " de temps, elle réussit à organiser la Société. Dès lors " elle fut nommée Présidente du Comité de Dames, chargé " de veiller aux intérêts de l'Œuvre, et elle a rempli cette " fonction jusqu'à ce jour, à l'édification de tout le monde. " Le rév. P. *Saché* a eu aussi sa part de mérite. Plus que " tout autre, il a contribué à propager la Sainte Œuvre."

Dans les campagnes, la Ste. Enfance n'est pas moins entourée d'amour. On peut en juger par les collectes. Ainsi, à *Ste. Anne de la Pocatière*, les enfans ne veulent pas présenter moins de £16 1s. 6d. *St. Charles* envoye £15; *L'Islet*, £14; *St. Michel*, autant; *St. Roch des Aulnets*, £13; *St. Laurent*, dans l'Isle d'Orléans, £12 13s. 6d;

Cacouna, £12; *Deschambault*, £11, 15s.; *Notre Dame des Victoires*, £11, 9s. 5d. Ne sont-ce pas là des chiffres éloquents, qui parlent plus haut que tout ce que l'on pourrait dire?

De si beaux résultats n'ont rien toutefois qui étonnent, quand on voit et les Directeurs et les Directrices de la jeunesse si bien encourager les enfans. Ainsi d'une part, ce sont les Sœurs de la *Congrégation* à la *Baie St. Paul*, à la *Ste. Famille*, à *St. François du Sud*, à *Ste. Marie*, à *Kamouraska*, à *Rimouski*, à la *Rivière Ouelle*, à la *Pointe-aux-Trembles*, à *Ste. Croix*, qui, de concert avec les bons prêtres de ces Paroisses, mettent une noble émulation entre les élèves de ces précieux établissements; ce sont, de l'autre, les Frères de la *Doctrine Chrétienne* à l'*Islet*, à *St. Thomas*, et naguère à la *Pointe Lévi*, qui font de tous leurs enfans autant d'ouvriers infatigables de la Ste. Enfance. De leur côté, les Sœurs du Couvent de *Jésus et de Marie*, à la *Pointe Lévi*, ne restent pas étrangères à ce beau mouvement de zèle.

Mais pour offrir des sommes moins considérables, les autres Paroisses sont-elles moins charitables, moins encouragées à travailler pour la Ste. Enfance que celles que nous venons de nommer? Qu'on nous permette de n'en rien croire. Placées à côté des Paroisses de la vieille *France*, elles feraient trop d'honneur au *Canada*, pour ne pas figurer ici avec avantage. Aussi, avec quel plaisir nous en donnons la liste. Si sèche qu'elle soit, cette liste est du plus haut intérêt. Les amis de la Ste. Enfance aimeront à la parcourir, surtout dans le diocèse de *Québec :*

	£	s.	d.		£	s.	d.
Beaumont	7	2	6	St. André	7	15	0
St. Joseph de Lévi.	2	0	0	Isle Verte..........	4	5	0
St. Thomas.......	10	17	4½	St. Pierre, Isle d'Or.	10	2	0
St. François	7	15	9	Trois Pistoles.....	9	10	0
Rivière Ouelle	9	0	0	Carleton	5	0	0
St. Gervais.......	6	5	0	Grondines	2	10	7½
St. Henri.........	7	14	10½	Cap Santé.........	8	1	0
St. Frédéric......	7	13	9	St. Casimir........	3	4	8
St. Antoine.......	5	12	3½	Beauport	8	17	6
Lotbinière........	5	3	6	L'Ange Gardien...	3	15	6½
St. Augustin......	3	15	0	Chateau Richer...	8	1	0
Ste. Famille, I. d'O.	9	19	0	Ste. Anne du Nord.	9	4	4½
St. François, I. d'O.	2	10	7½	St. Joachim	4	13	0
Frampton.........	1	15	0	Baie St. Paul......	7	10	0
Rivière du Loup...	4	2	6	Isle aux Coudres...	6	5	0
Ecureuils.........	3	14	10	Ste. Hélène.......	1	10	0
Escoumins........	3	5	0	Ste. Cécile........	2	10	0
St. Etienne.......	1	15	0	St. Nicolas........	9	8	7½
Kamouraska......	10	5	0				

Telle est en 1859, l'offrande de ces Paroisses, sans parler des autres. Unie à celle des Paroisses déjà citées, ne renferme-t-elle pas pour une seule année une somme considérable? Ainsi en est-il chaque année dans ce magnifique Diocèse. Aussi, après avoir comptemplé ces superbes résultats, on croit sans peine à ce qu'écrivait le vénérable curé de la Cathédrale, le zélé Directeur de l'Œuvre: "*La St. Enfance est toujours en grande popularité ici, à* "*la ville comme à la campagne.*" La recette de 1860 nous en donnera une nouvelle preuve. Les Paroisses qui s'étaient montrées si généreuses en 1859, ne le sont pas moins en 1860. Les voici, on sera bien aise de les parcourir encore.

	£	s.	d.		£	s.	d.
N. D. des Victoires.	20	0	0	Kamouraska	5	0	0
St. R'h des Aulnets.	17	0	0	Ecureuils	4	11	6
Islet.	14	0	0	Baie St. Paul	4	10	0
St. Charles	12	15	0	Ste. Marie	4	6	10½
Cacouna	12	7	7½	St. Joachim	4	5	0
St. Laurent	10	12	7½	Ste. Héléne	4	0	0
Ste. Anne	9	9	3	St. Gervais	3	15	6
Trois Pistoles	9	5	0	Lorette	3	11	0
Cap Santé	8	15	0	Lotbinière	3	0	0
Berthier	8	13	0	St. François	2	15	0
St. Nicolas	8	1	10½	St. Bernard	2	10	0
St. Frédéric	7	10	0	St. François, I. d'O.	2	8	9
Chateau Richer	7	7	9	St. Casimir	2	6	0
St. Thomas	6	17	6	St. Augustin	2	2	6
Lt. André	6	10	0	Isle Verte	2	0	0
St. Denis	6	5	0	St. Pacôme	1	15	0
Beaumont	6	2	1½	Lambton	1	6	6
Rimouski	6	0	0	N. D. du Portage	0	15	0
Isle aux Coudres	6	0	0	St. Isidore	0	15	0
St. Henri	6	18	6	Port Joly	0	15	0
St. Jean	5	5	6	Escoumains	0	12	1½
St. Antoine	5	4	9	St. Urbain	0	10	0
Ste. Famille	5	1	0	Frampton	0	9	0
Carleton	5	0	0				

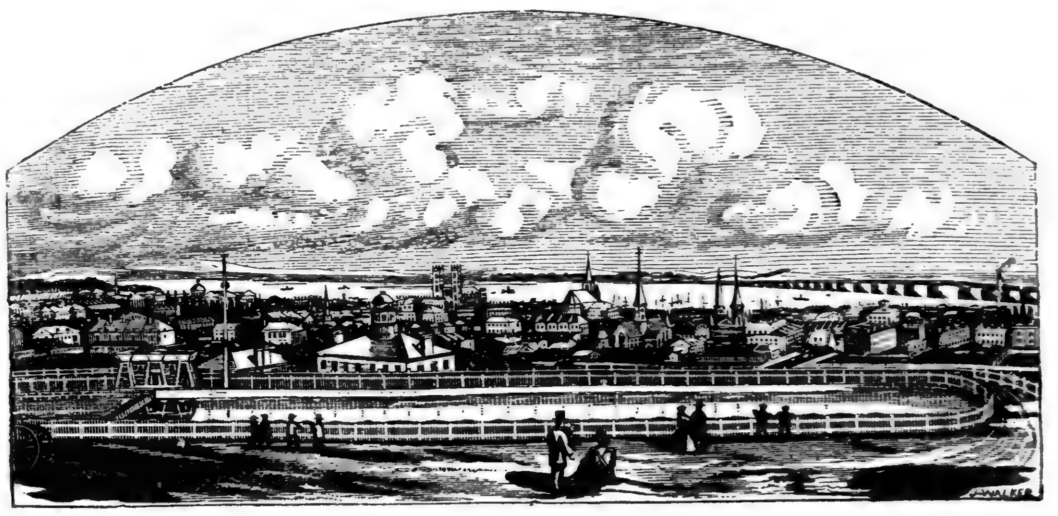
" Si la charité est le thermomètre de la bonté des Pa-" roisses, dirons-nous avec la *Minerve*, journal de *Montréal*, " ne sommes-nous pas en droit de conclure que les Parois-" ses de *Québec* tiennent toujours un des premiers rangs?"

Un dernier trait achevera de faire connaître en quelle estime est la Ste. Enfance à *Québec*. Nous ne pouvons finir, sans le mentionner. Pendant que les Paroisses rivalisaient de zèle, des particuliers se disputaient le plaisir de grossir le trésor de l'Œuvre par des dons volontaires.

Ainsi l'un donnait de sa bourse £5 ; un autre £25 ; un autre, un digne ecclésiastique, £43. Que ne connaissons-nous donc leurs noms ! Mais il est des hommes qui veulent faire le bien sans que la terre le sache ; le ciel se chargera de nous les révéler un jour.



SYRIENS.



CITÉ DE MONTRÉAL.

VII.

LA STE. ENFANCE A MONTRÉAL.

Il ne faut pas demander si la Ste. Enfance s'est établie et se maintient sans peine à *Montréal*. *Montréal*, n'est-ce pas par excellence la terre classique des bonnes œuvres ? Personne ne peut en être étonné. Il y a à la tête de cette Eglise un Evêque qui par son zèle et sa charité rappelle si bien les *Belzunce*, les *Charles Borromée*. Aimant et encourageant toutes les bonnes œuvres, Mgr. de Montréal ne pouvait donc manquer d'aimer et d'encourager la Ste. Enfance. Aussi, a-t-il été des premiers à en parler, à la recommander. Dès 1841, dans un de ses voyages en *France*, il s'était engagé à l'établir. C'est ce qu'il fit, en effet, peu de temps après son retour. Une Fête de la Ste. Enfance avait été organisée au *Collége de Montréal ;* sa Grandeur se fit un plaisir de la présider. À quelque temps delà, une autre avait lieu à *l'Église Paroissiale;* Mgr. voulut encore en réhausser l'éclat par sa présence. Et comme si ce n'était pas assez, le saint Évêque écrivait de *Paris*, en 1855, à ses curés : Associez vos enfants à la Ste. Enfance, cette
" admirable Association qui est spécialement pour eux, et
"qui fait baptiser *par année*, plus de deux cent mille enfants,
" dans le vaste empire de la Chine, où des parents barbares
"jettent dans les rues et laissent manger par les pourceaux
" ceux de leurs enfants qu'ils ne veulent pas élever. Il m'est
" plus que jamais évident que si aujoud'hui la *France* reçoit
" de si grandes bénédictions dú ciel, elle le doit à son zèle
"pour la Propagation de la Foi et la Ste. Enfance."

Ces recommendations n'ont pas été stériles. De toutes parts on s'est mis à l'œuvre. La Ste. Enfance a été établie dans les Paroisses, et les zélés Pasteurs qui s'en sont occupé n'ont eu qu'à s'en féliciter.

Depuis, la Ste. Enfance, loin de se ralentir, comme il n'arrive que trop à d'autres œuvres, n'a fait qu'augmenter. C'est ce qu'attestent les recettes de chaque année. L'Œuvre est aujourd'hui si prospère, qu'au milieu des beaux dévouements qu'elle inspire, on n'a que l'embarras du choix. A *Montréal*, où elle a tant d'apôtres zélés, elle ne compte que des victoires. Ici, ce sont les élèves de la *Congrégation de Notre Dame*, qui rivalisent de zèle dans leurs splendides Pensionnats. Elles ne veulent jamais envoyer moins de £10 à leurs chers protégés. " Nous profitons du beau jour de " l'an, écrivent ces aimables enfants, pour envoyer nos " étrennes à l'Enfant Jésus. Puisse cette offrande nous mé- " riter ses faveurs et contribuer au salut des enfants infidèles ! De si beaux sentiments sont dignes des habiles maîtresses qui savent si bien les inspirer à leurs élèves. Les enfants des *écoles* ne sont pas moins admirables : elles se privent souvent pour fournir leur petite contribution. " Acceptez " la collecte de nos enfants, écrit une de leurs maîtresses, " C'est sans doute l'obole de la veuve, mais unie à leurs " prières, elle ne sera pas, je l'espère, sans mérite devant " Dieu." Là, c'est le *Collége de Montréal*, c'est aussi le *Collége Ste. Marie*, qui montrent un égal dévouement pour des enfants malheureux. "Voici $114 pour la Ste. En- " fance, c'est le produit de notre petit Bazar." Ainsi s'exprime le Préfet de la Congrégation de ce dernier établissement, en les remettant. Que doit-on le plus admirer, ou de cette générosité ou de cette modestie ? Ailleurs, ce

sont les *Orphelines de l'Hopital-Général*, puis les enfans des bons *Frères*, les élèves de *Ecole Normale*, et les enfants des différentes *Académies*, qui ont recours à tout ce que la charité a de plus ingénieux, pour grossir le plus possible leur précieux trésor. Ils ont les uns et les autres, pour se soutenir dans cet édifiant apostolat, l'exemple des Communautés religieuses, à la tête des quelles figure avec honneur le *Grand Séminaire*, ce noviciat du vrai zèle. De leur côté les particuliers ne montrent pas moins d'attachement pour la Ste. Œuvre. Que n'est-il permis d'écarter ici, ne fut-ce que pour un instant, le voile sous lequel se cachent tant de nobles dévouements ! Alors on verrait paraître tout ce que la société de *Montréal* a de plus distingué et de plus généreux. Mais il faut respecter une modestie qui ne nous pardonnerait pas de l'avoir trahie.

Si de la ville nous passons à la campagne, c'est partout le même zèle, le même dévouement, grâce aux bonnes *Institutrices* qui sont dans ces paroisses. Ni la dureté des temps, ni la multiplicité des œuvres, ne peuvent arrêter l'ardeur des Associés. Ils sont toujours à leur poste, toujours disposés à répondre aux objections qu'on veut leur faire, et plus disposés encore à recevoir des Souscriptions qu'on veut leur donner. Ainsi en est-il, dans la Paroisse comme dans les écoles, à *St. Rémi*, à *St. Barthélémi*, à *Repentigny*, à *Ste. Martine*, à *St. Isidore*, à *la Chenaye*, au *Lac des deux Montagnes*, à *St. Cuthbert*, à *la Valtrie*, à *St. Polycarpe*, à *Contrecœur*, à *St. Bruno*, à *St. Norbert*, à *Ste. Mélanie*, à *la Chine*, à *St. Félix*, à *Ste. Rose*, à *St. Anicet*, au *St. Esprit*, à l'*Épiphanie*, à *St. Hermas*, à *Ste. Philomène*, à *St. Clet*, à *Ste. Julie*, à *St. Bernard*, à *St. Joseph*, à *St. François de Sales*, à *St.*

Raphaël, à *l'Isle Bizard*, à *St. Jean de Matha*, à *Ste. Julienne*, et ailleurs. Les dignes Pasteurs qui gouvernent ces bonnes paroisses, s'estiment heureux d'y avoir établi la Ste. Enfance. Chaque année, ils aiment à réunir autour d'eux leur petit troupeau, et à ranimer son amour pour la sainte Œuvre. Les moyens ne leur manquent pas. Tantôt c'est une distribution d'Annales ; tantôt c'est une réception de nouveaux Associés ; une autre fois, c'est une Consécration générale à l'Enfant Jésus. C'en est plus qu'il n'en faut pour des populations si bien formées à la vertu. Les enfants se sentent épris d'un nouveau courage ; c'est à qui apportera à son Curé les plus belles sommes. Les parents sont attendris ; ils ne peuvent refuser leur concours à une Œuvre qui a toutes les affections de leurs enfants. Alors, il y a entre tous comme un saint combat de générosité et de dévouement. Ici, c'est une excellente Demoiselle qui n'a pas de repos qu'elle n'ait enrôlé dans la Ste. Enfance tous les enfants qui y sont étrangers. Son unique ambition est de faire aux enfants infidèles le plus de rentes possible. Si la somme qu'elle avait projeté de recueillir, n'est pas complete, elle la complètera, s'il le faut, avec ses propres deniers. Là, c'est un bon vieillard qui compte plus de soixante années. Mais ni son grand âge, ni ses occupations ne l'empêcheront de parcourir les Concessions pour aller chercher l'argent de ses Souscripteurs. La charité lui donne des aîles. Ailleurs, c'est un bon petit enfant, riche de fortune, mais plus riche encore par le cœur. Le malheur des enfants abandonnés l'a touché sensiblement. Il veut les sauver. Que fera-t-il ? Il se fera mendiant. Non content de mettre de côté le prix de ses petites épargnes, il ira de porte en porte solliciter la charité des voisins en faveur de ses chers Chinois. Qui

pourrait lui refuser ? Il revient fatigué, mais la vue de son petit trésor suffit pour le délasser.

Dans les Paroises qui ont l'avantage de posséder un Collége, un Couvent, ce sont d'autres merveilles. Si la charité n'est pas plus industrieuse, elle semble du moins obtenir plus de résultats. N'est-ce pas ce qui se voit à *L'Industrie*, à *St. Jacques* de *l'Achigan*, à *Longueuil*, au *Sault-au-Récollet*, à *St. Laurent*, à *St. Cyprien*, à *l'Assomption*, à *Berthier*, à *Varennes*, à *St. Clément de Beauharnois*, à *Verchères*, à *Terrebonne*, à *St. Eustache*, à *St. Jean Dorchester*, à *St. Roch*, à *St. Martin*, à *St. Vincent de Paul*, à *la Prairie*, à *Boucherville*, à *Ste. Thérèse*, à *Vaudreuil*, à *la Pointe-aux-Trembles*, à *St. Henri de Mascouche*, à *St. Ambroise de Kildare*, à *St. Thimothée*, à *La-Pointe-Claire*, à *Rigaud*, à *Chateauguay*, à *Ste. Geneviève*, à *Chambly*, à *Ste. Scholastique*, à *Ste. Elizabeth*, à *St. Paul*, à *St. Benoit*, aux-*Cèdres*, à *la Longue-Pointe*, et ailleurs ? Que la charité soit grande dans ces Paroisses, personne n'en sera surpris. C'est le fruit de la bonne éducation qui se donne dans ces établissements, qui sont pour les Paroisses d'un si grand prix.

Au Sault-au-Récollet, dans ce Pensionnat si goûté de *Montréal*, la Ste. Enfance est toujours une Œuvre de prédilection. " Nous sommes heureuses de vous annoncer " écrit la Sécretaire de l'Œuvre, Mlle *Adèle*, que notre " Loterie en faveur de la Ste. Enfance a eu lieu lundi ; nous " en organiserons une autre pour le mois de Mai. Nous n'épargnerons rien pour grossir la bourse de nos chers petits " Chinois ; les petits enfans pauvres que nous soutenons, " n'auront pas à en souffrir." C'est ainsi qu'agit au *Sacré-Cœur* le zèle le plus pur. Et ce n'est pas un zèle

éphémère. L'habitude de la charité contractée au Couvent se perpétuera dans le monde. C'est du moins ce que font espérer ces dernières lignes : " une fois de retour dans nos " familles, nous continuerons encore à nous occuper de la " bonne Œuvre.

A *Longueuil*, dans le Couvent des bonnes Sœurs des *SS. Noms de Jésus et de Marie*, la Ste. Enfance n'est pas moins aimée. " Nos Collectes, écrit la digne Supérieure, " ont été envoyées et seront remises. La Ste. Enfance " marche toujours de concert avec la Propagation de la " Foi, et fait chaque année de nouveaux progrès. Dieu " veuille qu'il en soit toujours ainsi !" Comment ces vœux ne seraient-ils pas exaucés ? De telles Institutions font trop de bien, pour que Dieu n'écoute pas leurs prières. Le même zèle se retrouve à *St. Thimothée*, à *St. Roch*, à *St. Clément de Beauharnois*, maisons dépendantes de celle " de *Longueuil*. La Ste. Enfance, écrit une des maîtresses " de ce dernier Pensionnat, est en grand honneur ici. Tou- " tes nos élèves en font partie et elles montrent un grand " dévouement."

A *St. Laurent*, dans ces deux maisons qui font tant d'honneur au vénéré Mr. *St. Germain*, curé de la Paroisse, et au révérend père *Rezé*, Supérieur de ces Communautés, la Ste. Enfance perçoit chaque année de beaux revenus. " Je " vous envoye l'argent que nos enfans ont recueilli pour la " Ste. Enfance, écrit la respectable Supérieure des Sœurs " de *Ste. Croix*. Vous pouvez croire qu'elles ne s'épargnent " pas. Pour faire une somme plus forte, il n'est moyen " qu'elles n'employent. Puisse ce zèle durer toujours et " leur mériter les grâces promises à la charité !" Ces vœux auront, nous l'espérons, leur accomplissement. Il en sera

de même à *St. Martin*, à *Varennes*, à *Ste. Scholastique*, où les enfans trouvent dans leurs Pasteurs et leurs parents de si puissants encouragements.

A *St. Jacques de l'Achigan*, dans le Couvent et les écoles, le zèle ne sait ce que c'est que de s'arrêter. " Nos enfans, " écrit la Supérieure d'alors, sont d'une ardeur infatigable " Nous les laissons faire. Depuis que ces bonnes petites " s'occupent de la Ste. Enfance, il nous semble qu'elles sont " encore meilleures. Nous obtenons d'elles des sacrifices " qui nous touchent. Ce sont sans doute les prières des " enfans Chinois pour lesquels elles travaillent si activement, " qui leur valent ces bonnes dispositions." Nous le croyons sans peine. On est du même avis à *St. Ambroise*, à *Rigaud*, à *Ste. Geneviève*, à *Vaudreuil*, et surtout à *St. Cyprien*, puisque là aussi on réussit à faire de si belles collectes. " Je vous envoye par l'entremise de notre " digne Curé, écrit une des Maitresses de ce dernier Couvent, " le résultat des efforts de nos enfans pour la Ste. Enfance. " Vous trouverez £11 15s. Nous espérons faire autant " encore, l'an prochain." N'avions-nous pas raison de dire que le *Canada* est la terre classique des œuvres généreuses ?

A *Berthier*, dans le florissant Pensionnat de la *Congrégation*, le zèle n'a point diminué, il s'en faut. Les beaux louis envoyés cette année pour la Ste. Enfance, en sont la preuve. Comment ces charmantes enfans sont elles parvenues à former une somme si considérable ? A leur souscription ordinaire, elles ont voulu joindre le produit d'un Bazar. C'est la même ardeur à *l'Assomption*, dans le Couvent et le Collège, à *St. Jean Dorchester*, à *Chateauguay*, à la *Pointe-aux-Trembles*, à la *Pointe-Claire*, à la *Prairie*, à *Chambly*, à *Terrebonne*, dans le Couvent et le Collège, à *Ste. Thérèse*,

dans le Couvent et le Collége aussi, aux *Cèdres*, dans tous ces établissements déjà mentionnés, mais que la Ste. Enfance ne se lasse jamais de nommer et de bénir.

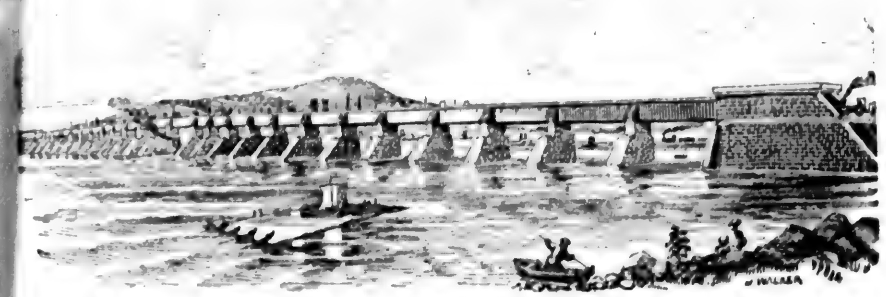
A *l'Industrie*, au Collége, au Couvent, et dans les écoles, il ya toujours aussi une sainte émulation entre les enfans. Le vénérable Mr. *Manseau* s'en réjouit. Au mois de Mai, ces enfans envoyaient $27 ; le mois de Septembre les retrouvait encore. " Voici 25 autres piastres, écrit le zélé " Directeur de l'Œuvre, Mr. *A. Briens*. C'est le fruit des " économies des enfans pauvres de cette Paroisse, car ce " n'est qu'à force de sacrifices qu'on a pu former cette som- " me." Se peut-il une charité plus touchante, plus digne de fixer les regards de Dieu ? D'abondantes bénédictions en seront la récompense, en attendant celles de l'éternité.

A *St. Vincent de Paul*, dans le Couvent des Sœurs de la *Providence*, les élèves sont si affectionnées à la Ste. Enfance, que tout leur plaisir est de s'en occuper. Il n'y a pas moins d'ardeur à *Ste. Elizabeth*, à *St. Paul*, à la *Longue-Pointe*. Les bonnes Sœurs de la Providence si zélées pour la Ste. Enfance à *Montréal*, à *l'Industrie*, à *St. Henri*, ne le sont pas moins dans ces Couvents où elles savent si bien former les enfans. " Vous aviez pensé sans doute, écrit l'ex- " cellent Curé de la *Longue-Pointe*, que l'on était indiffé- " rent ici pour la Ste. Enfance. J'ai le plaisir de vous " apprendre le contraire, en vous envoyant $34, produit " d'une petit Bazar, dont le principal honneur revient aux " enfans d'abord, puis à Mlles *S. Demers* et M. *Bienvenu*, " ainsi qu'à plusieurs Dames, parmi les quelles il ne faut pas " oublier nos Sœurs *de charité*."

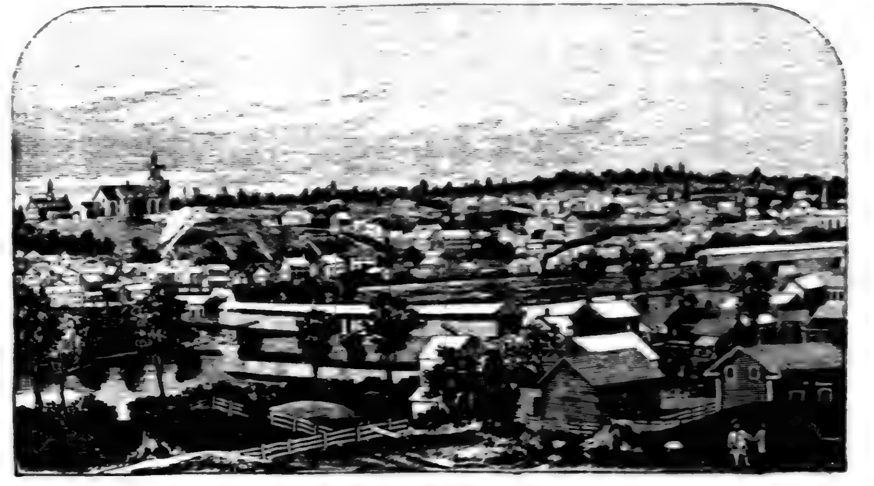
A *St. Eustache*, il n'y a aussi que de bonnes nouvelles à enregistrer. Grand nombre d'instructions ont été faites sur

la Ste. Enfance, et jamais sans fruit. Des Fêtes ont été organisées chaque année, et toujours avec un nouveau succès. Celles du Couvent n'étaient pas les moins belles. A la Paroisse, les mères attendries sur le malheur des enfans infidèles ne pouvaient s'empêcher de verser des larmes. C'est du moins, ce qu'on écrit de *St. Eustache.* Les Frères de *St. Joseph*, qui sont si zélés pour la Ste. Enfance à *Varennes*, à *St. Martin*, à *Varchères*, et ailleurs, n'ont pas été étrangers à ces touchantes démonstrations. La Ste. Enfance leur en gardera une éternelle reconnaissance.

Ainsi partout la Ste. Enfance est aimée, et partout elle fait du bien. Nous le voyons également à *Longueuil*, dans le Collége des *Clercs de St. Viateur*, qui là, comme dans leurs autres maisons, savent apprécier comme il convient, une Œuvre si bien faite pour les enfans. Nous voudrions pousser plus loin ces intéressants détails et suivre partout la Ste. Enfance dans ses triomphes, mais *St. Hyacinthe* qui a bien les siens, nous appelle. À *St. Hyacinthe*, donc !



B2 PONT VICTORIA.



CITÉ DE SHERBROOKE.

VIII.

LA SAINTE ENFANCE A ST. HYACINTHE.

La Sainte Enfance est entrée à *St. Hyacinthe*, presqu'en même temps que *Mgr. Prince* de si sainte mémoire. Qui a connu le zèle ardent de ce pieux prélat n'en sera point surpris. Aimant tout particulièrement les enfans, à l'exemple du Sauveur des hommes, il devait aimer une Œuvre qui leur allait si bien. Aussi, dès le mois de Février 1855 établissait-il la Sainte Enfance, d'abord dans sa ville Episcopale, puis dans le Diocèse tout entier. Voici les lignes qu'il écrivait à ce sujet. Elles sont trop précieuses pour ne pas trouver place ici. " J'ai établi canonique-" ment dans mon Diocèse la charmante Œuvre de la Sainte " Enfance, et dimanche dernier, Solennité de la Présenta-" tion de Jésus au Temple, j'ai vu réunis et priant autour du " berceau du Divin Jésus plus de 600 enfans, dont 500 et " quelques de ma petite ville ont pris l'engagement de " secourir leurs petits frères de la Chine et du Japon, et " *de ne jamais les oublier jusqu'à ce qu'ils soient tous ra-" chetés*. Les méres pleuraient de joie et de tendresse, et " quelques Curés présents à cette touchante cérémonie, " vont redoubler de zèle pour établir la même Œuvre dans " leurs Paroisses. Que le ciel y applaudisse et que mon " cher Diocèse en soit de plus en plus béni !" Chaque année, le mois de Février revenant, revenait aussi cette belle Fête. On en parlait, on s'en occupait longtemps à

l'avance et c'était toujours avec un nouveau plaisir que les enfans et les parents y prenaient part.

Mais comme si cela n'eût pas suffi, le saint Evêque recommanda son Œuvre chérie dans un mandement qui se voit encore aux archives de *St. Hyacinthe.* Il le terminait ainsi : " La Sainte Enfance est une de ces Œuvres " bénies du ciel que le Saint Esprit a inspirée à la terre " pour le salut d'un grand nombre d'âmes. En effet, au " moyen d'un sou, donné chaque mois par les enfans, les " missionnaires peuvent prendre sous leurs soins, faire bap- " tiser et élever des centaines de pauvres enfans qui, sans " cela, mourraient dans le paganisme, victimes de la cruau- " té de leurs parents. Notre intention, en établissant " cette pieuse Association est de placer tous les enfans de " ce Diocèse sous la protection du Saint Enfant Jésus, pour " leur obtenir la conservation de l'innocence baptismale et " la grâce d'une bonne première communion ; de leur ins- " pirer de bonne heure, des sentiments de zèle et de charité, " afin qu'ils soient naturellement portés à souscrire, plus " tard, à la Propagation de la Foi. Nul doute que les " offrandes et les prières de ces enfans n'attirent sur nous " des grâces très abondantes, et sur eux, la protection " spéciale de tous ces petits frères que, par leurs aumônes, " ils auront fait baptiser dans les pays infidèles." Les prévisions du bon Evêque n'ont pas été trompées. A quelque temps delà, un de ses prêtres écrivait : " depuis " que la Sainte Enfance est établie ici, nous avons remar- " qué un grand changement dans les chers enfans confiés " à nos soins : beaucoup plus de facilité à les préparer à " leur première communion ; une docilité tellement con- " solante qu'elle ne laisse guère à désirer."

Touchés de ces heureux résultats, et forts aussi des encouragements du premier Pasteur, les bons prêtres du Diocèse de *St. Hyacinthe* ont introduit la Sainte Enfance dans leurs Paroisses, et ils s'en réjouissent. Il y a de tous côtés un élan de charité, digne des plus beaux temps de l'Eglise. A *St. Hyacinthe* d'abord, le *Collége* et le *Couvent* rivalisent de zèle. En prenant possession du Pensionnat si bien dirigé par les Sœurs de la *Congrégation*, les bonnes Sœurs de la *Présentation* y ont trouvé la Sainte Enfance établie et bien prospère. Elles n'ont eu qu'à entretenir un si beau feu, et avec des enfans naturellement portées au bien, elles n'ont pas eu de peine à réussir. C'est du moins ce qu'on écrit de St. *Hyacinthe*. L'Eglise du *St. Rosaire* est trop rapprochée du Couvent, pour ne pas subir son influence. Aussi, la Sainte Enfance est-elle goûtée là, comme elle l'est parmi les élèves du Pensionnat. Les Sœurs de *Charité*, de leur côté, ne sont pas oisives dans leurs écoles. Elles parlent souvent de la Sainte Enfance, et toujours avec profit. C'est le même zèle à l'école des petits garçons, de ces enfans dévoués de tout temps à la Sainte Enfance. L'Association donc, est en pleine vigueur à *St. Hyacinthe*.

Dans les campagnes où elle s'est propagée presqu'en même temps qu'à *St. Hyacinthe*, c'est la même ardeur, ce sont les mêmes résultats. Aussi, parmi tous ces sublimes dévouements qu'inspire la sainte Œuvre, n'avons-nous que des victoires à constater, ici comme partout. A *Ste. Marie* où la Sainte Enfance a trouvé dans le père des enfans un apôtre, l'Œuvre a fait des merveilles. On en peut juger par les magnifiques collectes qui ont été envoyées. A *St. Aimé*, le bon Curé n'a rien négligé pour faire aimer la

Sainte Enfance de ses paroissiens. Il ne faut pas demander s'il a réussi. L'Association est on ne peut plus florissante au Couvent de la *Présentation*, et dans toutes les écoles. Chaque année, de superbes revenus sont mis en réserve pour les petits Chinois. Quand les souscriptions ne suffisent pas pour former une bonne somme, on a recours aux Bazars, et ce n'est jamais inutilement. " L'empressement " de nos élèves à se faire inscrire sur le registre de la Ste. " Enfance, écrit Sœur *Marie St. Charles*, a été des plus " satisfaisants. Petits sacrifices pour se procurer la rétri- " bution annuelle; récréations activement employées à " confectionner des ouvrages de Loterie, rien n'a été épar- " gné. Une de nos petites, affligée de ne pouvoir donner " autant que ses compagnes, s'est avisée de vendre l'objet " de sa tendresse : un petit *oiseau*, dont on lui avait fait " présent. Toute joyeuse, elle en apporte le prix, en disant : " *voilà de quoi acheter de petits Chinois.* Notre Bazar a " eu lieu. Il a rapporté £20 10 11." Mais, pour voir des choses également ravissantes, il faut aller à *St. Denis.* Il y a là un beau Couvent de la *Congrégation*, où c'est toujours une fête aussi de travailler au salut des pauvres enfans infidèles. Ce Couvent est admirablement secondé par le grand Vicaire, le vénéré M. *Demers*, Curé de la Paroisse, qui à ses autres mérites veut encore ajouter celui de faire de ses enfans autant d'apôtres. A *Stanbridge*, il n'y a pas moins de sympathie pour la Sainte Enfance. Le zélé Pasteur encourage son troupeau de paroles et d'exemples, et jamais il n'est plus heureux que lorsqu'il préside une jolie Fête de la Ste. Enfance. A *St. Césaire*, sous le gouvernement si paternel du révérend Mr. *Provençal*, la Sainte Enfance est toujours pleine de vie. On se ferait un reproche de laisser s'amoin-

drir une Œuvre qui est pour tous une source de tant de grâces. *Sorel*, pour être venu aprés les autres, n'en est que plus ardent. Dans le charmant Couvent de la *Congrégation*, comme à l'Hospice des Sœurs de *Charité*, et surtout dans les écoles des *Frères*, il n'y a qu'une ambition : c'est de couronner toutes les autres œuvres en s'occupant de la Sainte Enfance. Les succès répondent toujours aux efforts, et personne n'en souffre. A *St. Hugues*, il n'y a aussi que des victoires. Comment en serait-il autrement ? Les Sœurs de la *Présentation* font partager à leurs enfants l'affection qu'elles ont pour une Œuvre qui leur est chère. Le zélé Mr. *Archambault* les encourage. A *St. Ours*, la Sainte Enfance est témoin de scènes touchantes. Ce sont des enfans qui se privent pour fournir leur contribution. Quand ils ne peuvent se la procurer, ils vont frapper à une porte qui leur est toujours ouverte. Nous voudrions la faire connaître, mais la famille *de St. Ours* nous en blâmerait. A *Belœil*, dans le délicieux Couvent des Sœurs des *SS. Noms de Jésus et de Marie* et dans l'Académie des Clers de *St. Viateur*, la Sainte Enfance est presque trop aimée. Les meilleurs revenus sont toujours pour elle. C'est ce qui se verra bientôt à *Sherbrooke*, dans le magnifique Couvent des Sœurs de la *Congrégation*. Les élèves du *Collége* témoignent aussi de leur bonne volonté.

Il n'y a pas, du reste, que ces paroisses qui soient dévouées à la Sainte Enfance. Les autres le sont également. Ainsi, à *St. Pic*, le bon curé sait récréer ses enfans ; il sait encore mieux leur faire donner de beaux écus pour la Sainte Enfance. A *St. Hilaire*, Madame *Campbell* ne s'épargne pas. Son bonheur est d'associer les autres à sa charité, afin de leur faire partager un jour sa couronne. Le *Couvent* n'est

pas insensible à une charité si édifiante. A *St. Simon*, ce n'est pas Mr. *Girouard* qui mettra des entraves à l'ardeur de ses enfans. Il est le premier à stimuler leur zèle. Il en est de même à *St. Barnabé*, à la *Présentation*, à l'*Ange Gardien*, à *St. Athanase*, à *St. Antoine*, à *Ste. Anne*, à *Ste. Rosalie*, à *St. Robert*, à *St. Marc*, à *St. Jude*, à *St. Jean Baptiste*, à *St. Grégoire*, à *St. George*, à *St. Damase*, à *St. Dominique*, à *St. Francois-Xavier*, à *St. Charles*, à *St. Ephrem*, à *St. Marcel*, à *St. Alexandre*, et dans tant d'autres Paroisses qu'il nous serait si agréable de nommer.

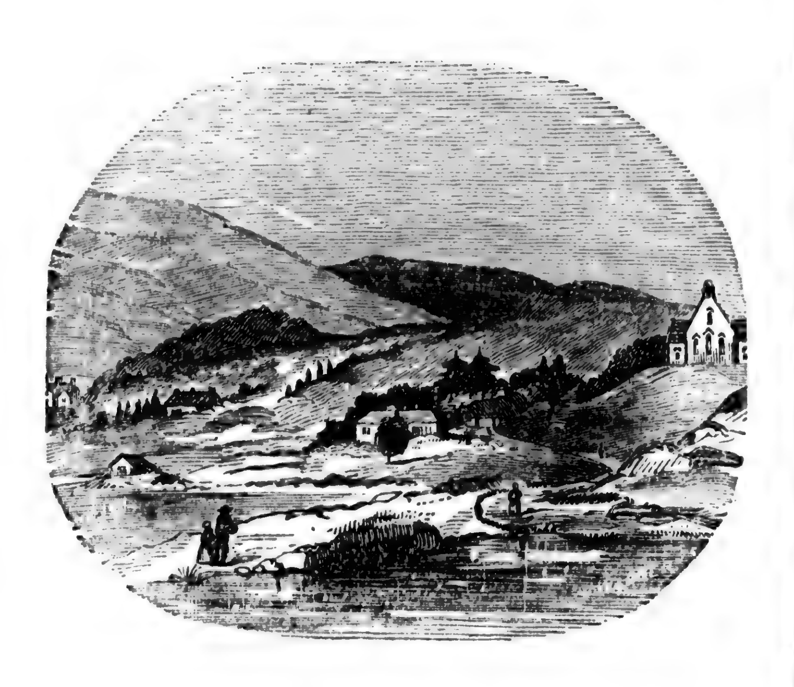
On demandera peut-être comment la Sainte Enfance a pu en si peu de temps pousser là de si profondes racines, et surtout comment elle a pu si bien s'y maintenir, et avoir toujours tant de succès. La réponse n'est pas difficile. Le Clergé s'est mis à la tête de l'Œuvre, et avec des populations si bonnes, on ne pouvait s'attendre qu'à des triomphes. Ces triomphes n'ont pas manqué. Il y a plus encore. Le Saint Evêque, en établissant la Sainte Enfance, savait que l'Œuvre ne marcherait bien qu'autant qu'elle aurait, pour l'aider, un Directeur général plus zélé. Ce Directeur, sa Grandeur l'a donné. Le premier a été Mr. *Chevrefils* dont le souvenir est en bénediction à *St. Hyacinthe*. Il a eu pour successeur, Mr. *Soly*, d'un zèle non moins persévérant. Ce digne prêtre a été remplacé à son tour par Mr. *Hèvey*, qui avait trop à cœur la Sainte Enfance, pour ne pas s'en occuper activement. Ainsi l'Œuvre a prospéré. Aujourd'hui, la direction en est confiée à Mr. *Poulin*, et l'avenir dira que le choix ne pouvait être meilleur.

Mais celui qui était l'âme de tout le bien n'est plus. Mgr. *Prince* est descendu dans la tombe, regretté de tous

ceux qu'il avait tant aimé. L'Œuvre se ressentira-t-elle d'un coup qui a plongé tout le diocèse dans le deuil ? Non. Espérons, dit l'annaliste de la Sainte Enfance, que " son successeur héritera de son zèle et de son affection pour notre Œuvre chérie." Cet espoir ne sera pas déçu. Les sentiments du nouvel Evêque sont déja connus.



MANDARINS CHINOIS.



IX.

LA STE. ENFANCE AUX TROIS-RIVIERES.

La Ste. Enfance ne pouvait manquer de trouver aux *Trois-Rivières* les sympathies qu'elle avait rencontré dans les autres Diocèses. Il y a là aussi tant d'âmes dévouées aux bonnes œuvres, un Clergé si zélé! Déjà la petite Œuvre avait fait son apparition dans la ville et dans quelques campagnes voisines, que les Pasteurs n'en savaient rien encore. Mais comment garder le secret sur une si belle Association? Bientôt les enfants s'agitent; et un beau matin on est étonné en se réveillant de voir partout la Ste. Enfance organisée.

Le vénérable Évêque des *Trois-Rivières* avait d'abord laissé faire. Mais frappé des heureux fruits qu'opérait parmi sa jeunesse une Œuvre si belle, il prend lui-même sa cause en main. Dans un mandement que nous avons encore, il presse ses Diocésains de l'adopter. Après avoir parlé de la Propagation de la Foi, Sa Grandeur ajoute; " Ce que nous disons de cette œuvre, nous pouvons " le dire de la Ste. Enfance. Toutes les faveurs que celle " là offre aux adultes, celle-ci les présente aux enfants. Elles " ont le même but, le même mérite, la même récompense. " Aussi l'Église y attache-t-elle les mêmes grâces, les mê- " mes privilèges, et les mêmes indulgences. Ce sont deux " Œuvres, qui, sans se nuire, se prêtent naturellement la " main pour le bien de l'humanité. Par la Propagation " de la Foi, l'adulte assure son bonheur, en coopérant au " salut des infidèles; et par la Ste. Enfance, l'enfant se

" forme à la vertu et se sanctifie, en ouvrant les voies du
" ciel à une multitude d'enfants abandonnés et exposés à
" périr pour l'éternité ! De telles Œuvres se recommandent par elles-mêmes ; et la rapidité avec laquelle elles
" se sont établies et répandues dans toutes les contrées,
" prouve que partout on en a compris l'excellence. Aussi,
" est-ce pour nous un plaisir et un devoir de les recommander de nouveau, et je le fais avec la plus grande confiance dans le zèle et la charité du Clergé et des fidèles de
" ce Diocèse, et dans l'espérance qu'elles seront une source
" de bénédictions pour les enfants, pour les adultes, pour
" le temps et pour l'éternité."

Un éloge si vrai de la Ste. Enfance, un encouragement tombant de si haut, devaient avoir leur effet. Cet effet a eu lieu. A partir de ce moment, la Ste. Enfance s'est propagée avec une telle rapidité qu'il est difficile de la suivre. Aux *Trois-Rivières* d'abord, elle a trouvé, comme à *Québec*, dans les dames *Ursulines* des cœurs de mères. Ces excellentes maîtresses de la jeunesse ont su faire de leurs élèves autant de propagatrices infatigables de la Ste. Enfance. Chaque année, elles ont soin 'd'organiser une belle Fête. Aussi l'Œuvre est-elle toujours ce qu'elle était à son début très goûtée et des enfants et des parents. " Le zèle pour la
" Ste. Enfance," écrit la sœur Ste. Julie, " ne se ralentit point
" au Couvent. Nous comptons près de 300 Associées. Catholiques, protestantes, toutes veulent se faire inscrire, et
" personne ne se fait prier pour donner sa contribution."
Mais si les Dames *Ursulines* ne négligent rien, comme le dit le Directeur de l'Œuvre, pour grossir les trésors de la Ste. Enfance, et sauver le plus d'enfants possible, les Frères *de la Doctrine Chrétienne*, ne restent pas les bras croisés. Ils

inspirent à leurs enfants une telle ardeur, qu'aucun ne veut rester en retard. Le dévouement est parfois si grand, qu'on est supris de trouver des enfants capables d'une pareille générosité. Tantôt c'est le jeune *Baptiste Legendre* qui fait le sacrifice de 30 beaux trente sous qui lui ont été donnés; tantôt c'est le petit *Joseph Bourg*, qui se ferait un reproche de dépenser en menus plaisirs un joli scheling qui lui a été offert en récompense de sa bonne conduite. L'un et l'autre, à l'exemple du bon petit *Charles Saucier*, les destinent à acheter des petits Chinois. Une si belle conduite ne doit-elle pas toucher le cœur de Dieu? Telle est encore la conduite de cette Dame que tout le monde nomme, mais que sa modestie nous empêche de nommer ici. Elle est comme la fondatrice de la Ste. Enfance aux *Trois-Rivières*, et malgré ses fréquentes indispositions et ses nombreux embarras de famille, jamais elle n'a cessé de s'occuper de cette Œuvre, ainsi, que de toutes celles qui lui ont été recommandées. Oh! heureuse la contrée qui possède de telles âmes!

Le branle était donné à la ville, la campagne n'est pas restée en arrière. Toutes, ou presque toutes les Paroisses ont voulu être de la Ste. Enfance. Et ça n'a pas été un mouvement passager, l'effet de l'entraînement du moment. "Non. La Ste. Enfance, loin de diminuer ou de rester station-"naire, écrit encore le Directeur de l'Œuvre, fait de rapides "progrès. Huit nouvelles Paroisses se sont enrôlées sous "son drapeau, pendant le cours de cette année. Aussi le "montant des Recettes s'est-il accru considérablement; j'es-"père que cette augmentation ira toujours en croissant les "années suivantes. Partout où l'Œuvre est établie, elle "compte des bienfaiteurs et des zélateurs constants qui

"s'efforcent de lui faire produire en abondance les fruits dont "elle est susceptible. Elle trouve surtout parmi les Ins- "titutrices et leurs enfants des ouvrières infatigables A "plusieurs reprises j'ai été étonné du zèle presque incroy- "able de quelques-unes de nos bonnes Trésorières de la "campagne aussi bien que de la ville. Il n'est pas jusqu'aux "pauvres qui ne montrent une ardeur au-dessus de tout "éloge. Dernièrement une pauvre femme m'apportait "toute joyeuse quelques schelings qu'elle avait ramassés à 'grande peine. Elle avait parcouru toute une partie de "la mission. Espèrons que celui qui récompense un verre "d'eau froide donné en son Nom et qui compte les pas qu'on "fait pour son amour, n'oubliera pas cette bonne personne." Ainsi, la Ste. Enfance fait elle entreprendre dans tout le Diocése des actions surhumaines. A *Nicolet, le Séminaire* rivalise avec *la Paroisse*; le bon Supérieur et l'excellent Curé sont enchantés de trouver dans leurs enfants de si charitables dispositions. A la *Rivière-du-Loup*, Mlle. *Bourret*, l'institutrice modèle, Mlle. *Baribeau*, et une quantité de jeunes personnes qui ont pris exemple sur elle, sont toujours d'une activité incomparable. S'il n'y a pas une jolie Fête pour recompenser le zéle des enfants, il y a au moins un Bazar qui n'est jamais autrement que lucratif. A *Champlain*, où il y a eu de si belles Fêtes de la Ste.Enfance, qu'on en parle encore, c'est aussi le même entrain. Les Demoiselles *Lanouette* ont inspiré à leurs enfants trop de tendresse pour cette Œuvre, pour qu'elle s'arrête de longtemps. A *St.Léon*, comme à *Champlain*, on n'a que des éloges et des encouragements pour la Ste. Enfance. Qui s'en étonnerait ? Le Curé de cette paroisse n'est-il pas le frère de ce prêtre vénéré qui a tant fait pour la Ste. Enfance dans le

Diocèse ? Les belles Fêtes qui ont eu lieu, disent assez combien elle est aimée. *Yamachiche* de son côté ne saurait montrer de l'indifférence ; il y a un trop beau Couvent de la *Congrégation*, pour que la Ste. Enfance n'y soit pas en honneur. A *St. Barnabé*, il y a plus que de l'enthousiasme; il y a de superbes collectes ; £14 dans une année. C'est la même chose à la *Baie du Febvre* : £13 7s. 7½d. *St. Michel* montre aussi ce qu'il sait faire pour la Ste. Enfance. Il faut en dire autant de *St. Geneviève*, de *St. Paulin*, de *St. Prosper*. *St. Grégoire* qui a vu naître un nouvel Institut de réligieuses, n'a pas donné là toutes ses affections; il en garde encore pour la Ste. Enfance. *Durham*, *Standford*, *Drummondville*, *Shipton*, *Watton*, ont des Pasteurs trop zélès, pourque la Ste. Enfance ne fasse pas bien dans ces Paroisses. A la *Pointe du Lac*, à *Ste. Monique*, à *St. Pierre Célestin*, à *Ste Ursule*, on se ferait un reproche de laisser diminuer la collecte annuelle. *St. Norbert d'Arthabaska* fait beaucoup ; cette Paroisse promet de faire davantage encore. Ce sont les mêmes dispositions à *Ste. Anne*, à *St. François-Xavier*, à *St. Maurice*, à *St. Tite*, au *Cap de la Magdeleine*, à *St. Stanislas*, à *St. Marcel*, à *St. Sévère*, à *St. Didace*, à *St. Guillaume*, à *Gentilly*, à *St.* Gabriel, à *Richmond*, à *Kingsey*, à *Bécancour*, et ailleurs. *St. Thomas de Pierreville*, *St. Pierre*, *St. David*, *St. Pierre-les-Becquets*, sont de trop belles et de trop bonnes Paroisses pour se priver du bienfait de la Ste. Enfance.

Alors se vérifieront les paroles du premier Pasteur : "La Ste. Enfance sera une source de bénédictions pour les " enfants et pour les adultes, pour le temps et pour l'éter- " nité."



CITÉ DE KINGSTON.

X.

LA STE. ENFANCE A KINGSTON.

La Ste. Enfance ne pouvait manquer de passer du *Bas-Canada* dans le *Haut-Canada*. Les deux provinces sont sœurs, et deux sœurs ne peuvent posséder quelque bien sans le partager. C'est ce qui est arrivé. Après avoir été adoptée à *Québec*, *Montréal*, *St. Hyacinthe*, et *Trois-Rivières*, la Ste. Enfance l'a été à *Kingston*, à *Bytown*, à *Sandwich*, à *Toronto*, et à *Hamilton*. *Kingston*, étant le premier Diocèse fondé, devait être le premier à donner l'exemple. Cet exemple, *Kingston* l'a donné.

Ceux qui tout d'abord ont embrassé la Ste. Enfance sont les dignes Frères de St. *Joseph*, à *Alexandria*, qu'on retrouve partout au *Canada*, si devoués à l'éducation de la jeunesse et aux œuvres qui peuvent lui faire du bien. Ils n'ont eu qu'à parler de la Ste. Enfance, pour la faire goûter de leurs enfans. Il y a eu entre tous une édifiante émulation, et chaque année, de jolies collectes ont prouvé qu'ils ne se donnaient pas de mouvement en vain. Les Sœurs de *Ste. Croix* n'ont pu voir le bien qui s'opérait si près d'elles, sans éprouver le désir d'y prendre part. Elles aussi, elles ont parlé de la Ste. Enfance, et leurs paroles ont trouvé de l'écho dans le cœur de leurs élèves. Toutes ont voulu se procurer le bonheur de travailler au salut des pauvres enfans infidèles. Leur zèle a égalé le zèle de leurs petits frères, si même il ne l'a pas surpassé. Les moyens employés ailleurs pour augmenter le précieux trésor n'ont pas été négligés. C'est ce qui explique les belles sommes envoyées aussi chaque année.

" Je puis vous dire, écrit une des Sœurs, que nos enfans " sont toujours trés zélées pour la bonne Œuvre. C'est à " qui aura le plus de Séries. J'en bénis Dieu, car cette ardeur " contribue beaucoup à leur sanctification. Pour être Chef " d'une ou de plusieurs Séries, il faût être d'une conduite " exemplaire. De plus, cela les accoutume à faire des sacri- " fices. Il n'y a pas longtemps, une petite fille me suivait " avec une mine riante et me demandait la faveur de quêter " pour les petits Chinois. Voyez, me dit elle, en me mon- " trant une petite boîte qui contenait son trésor : j'ai déjà " plus de vingt sous ? C'est le fruit de mes épargnes.

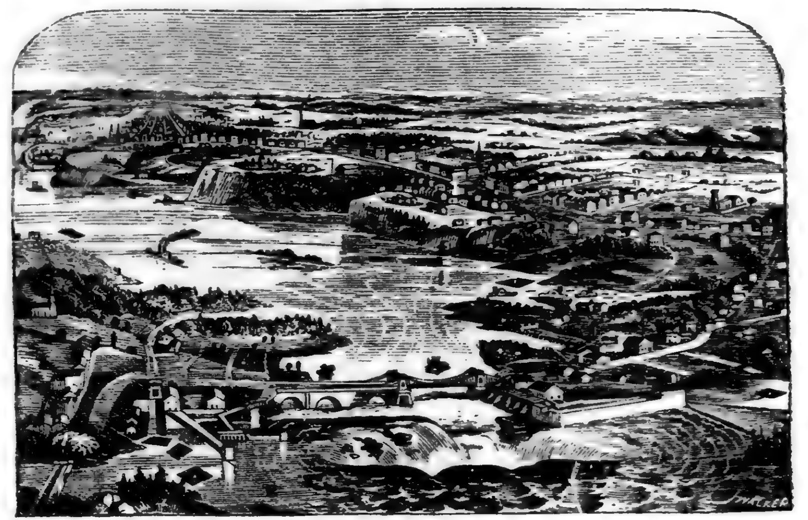
Mais la Ste. Enfance ne pouvait être circonscrite à *Alexandria*. Les autres paroisses seraient jalouses. Les succès obtenus là, s'obtiendront donc également à ***Port-Hope***, à ***Camden***, à ***Brockville***, à ***Cobourg***, à ***Cornwall***, à ***Gananoque***, à ***Kitley***, à ***Perth***, à ***Prescott***, à ***St. André***, à ***Pictou***, à ***Mariatown***, à ***Lindsay***, et ailleurs. Les excellents Pasteurs de ces paroisses aiment trop leurs enfans pour ne pas les faire participer au bénéfice d'une Œuvre dont ont proclame de toutes parts les heureux résultats. Mgr *E.G. Horan*, dont le zèle pour la jeunesse est si connu, a déja manifesté plus d'une fois combien il serait enchanté de voir la Ste. Enfance fleurir dans son diocèse. Ses vœux seront exaucés.

Belleville a déjà commencé son apostolat. Les Sœurs de *Lorette* n'ont eu qu'un regret, en établissant la Ste. Enfance, celui de n'avoir pas connu plutôt une Œuvre qui a tant d'attrait pour leurs élèves. Aussi, elles se promettent bien, à présent qu'elles la connaissent, de la propager le plus possible. En ce moment, enfans et parents se mettent de la partie. Tant d'efforts pourraient-ils ne pas être couronnés de succès ? Il en sera de même à *Kingston*,

dans le beau Couvent des Sœurs de la *Congrégation*, au Collége de *Regiopolis*, dans les *Écoles* des Frères de la *Doctrine Chrétienne*, et jusque chez les Sœurs de St. *Joseph* de *l'Hotel-Dieu*, qui n'ont pas d'autres sentiments pour la Ste. Enfance que ceux de leurs Sœurs de *Montréal*.



INFIDÈLES.



CITÉ DE BYTOWN.

XI.

LA STE. ENFANCE A BYTOWN.

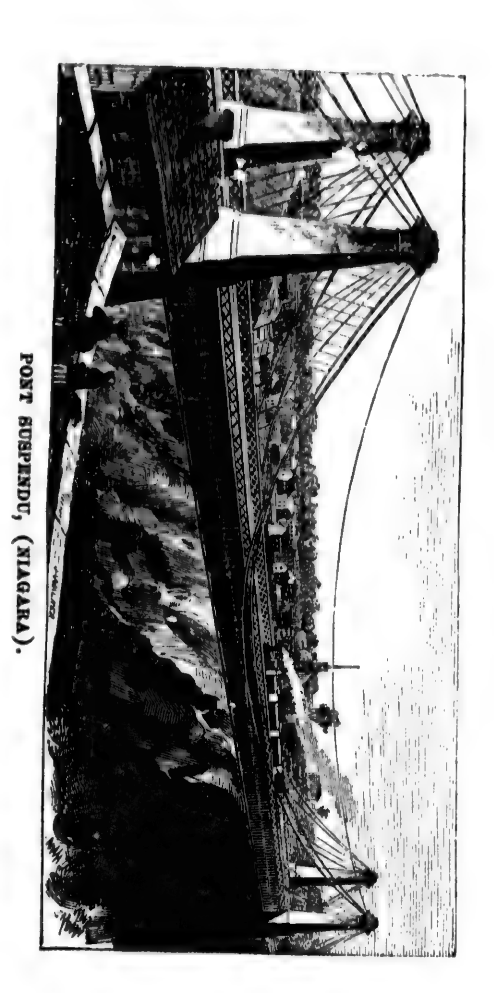
A *Bytown*, la touchante Œuvre a trouvé dans les *Sœurs de Charité* et dans les révérends *Pères Oblats*, des cœurs dévoués. A l'exemple des autres Evêques du Canada, Mgr de *Bytown* n'a eu que des encouragements pour la Ste. Enfance. Avec ce coup d'œil juste, qui est le partage des administrateurs habiles, *Mgr. Guigues* a vu, dès le commencement, quel bien cette Société ferait à ses enfans et de quel secours elles serait pour toutes les autres œuvres. Sa Grandeur l'a donc bénie, et, comme autrefois le Père du genre humain, il lui à dit : *croissez, multipliez-vous*. C'est ce qu'a fait l'Œuvre docile. A *Bytown* d'abord, elle s'est solidement établie, et aujourd'hui elle a l'affection des enfans et des parents. Nous en pouvons juger par la lettre suivante. "Le 15 du courant, c'était grande Fête au *Couvent*. " Nous avions une Loterie, en faveur de la Ste. Enfance " L'élite de notre société s'y trouvait réunie. Mais ce qui " donnait le plus d'éclat à cette fête, c'était la présence de " notre Evêque bien aimé. Il était accompagné de Mr. " le Supérieur du College, de Mr. le Directeur des Séminaristes, du révérend Mr. *Ginguet*, curé de la *Gatineau*, de " Mr. le Curé de Ste. *Cécile*, de six autres de nos Pères. " Il ne faut pas demander si la joie était grande. Il y eut " plusieurs drames qui fûrent bien applaudis. La Musisique fut aussi très goûtée. Ensuite vint la Loterie." Le résultat a prouvé que la Ste. Enfance était aimée ici comme partout. En effet, quelques jours après, arrivaient

60 belles piastres. En les envoyant, une jeune Pensionnaire écrivait toute joyeuse : " Je suis heureuse d'avoir été " choisie pour envoyer le produit de notre Loterie, et " redire combien l'Œuvre des enfans infidèles trouve par- " mi nous de sympathies. Dans l'espoir de faire de meil- " leurs revenus à nos pauvres orphelins, l'idée nous vint de " faire cette Loterie. Nous fîmes appel à nos anciennes " compagnes de la ville, et aux Externes qui suivent les cours " du Pensionnat. Cet appel fut compris. Tout le monde " se mit à l'œuvre. C'est à qui montrerait le plus de zèle. " Les unes se hâtèrent de donner leurs jouets ; les autres " profitèrent des récréations pour confectionner de petits " objets de fantaisie. Bientôt nous eûmes plus de deux " cents lots, à 15 sous le billet. Le jour venu, notre grande " Salle de récréation fut transformée en une vaste Salle de " Bazar, qui présentait un coup d'œil magnifique. A l'une " des extrémités, apparaissait l'Enfant Jésus placé sur un " trône décoré avec goût, et qui, en ouvrant les mains, " semblait dire à tous : *ce que vous faites aux moindres des* " *miens, c'est à moi-même que vous le faites.* A ses pieds " étaient les articles de Loterie, artistement étalés aux " regards des assistants. La séance s'ouvre par le beau " Cantique : *Ecoutez du fond de la Chine.* Après ce " Cantique, une des Ordonnatrices se lève au milieu de " l'assemblée déjà émue, et annonce le but de la Loterie. " Alors deux jeunes Pensionnaires, en costume Chinois, s'a- " vancent au milieu de la Salle, et distribuent les objets de " Loterie. Aussitôt commence avec un entrain admirable " cette Loterie si désirée. Nous frappons à toutes les " bourses, et toutes les bourses s'ouvrent. C'est de toutes " parts la guaité la plus franche et la plus cordiale. Ceux

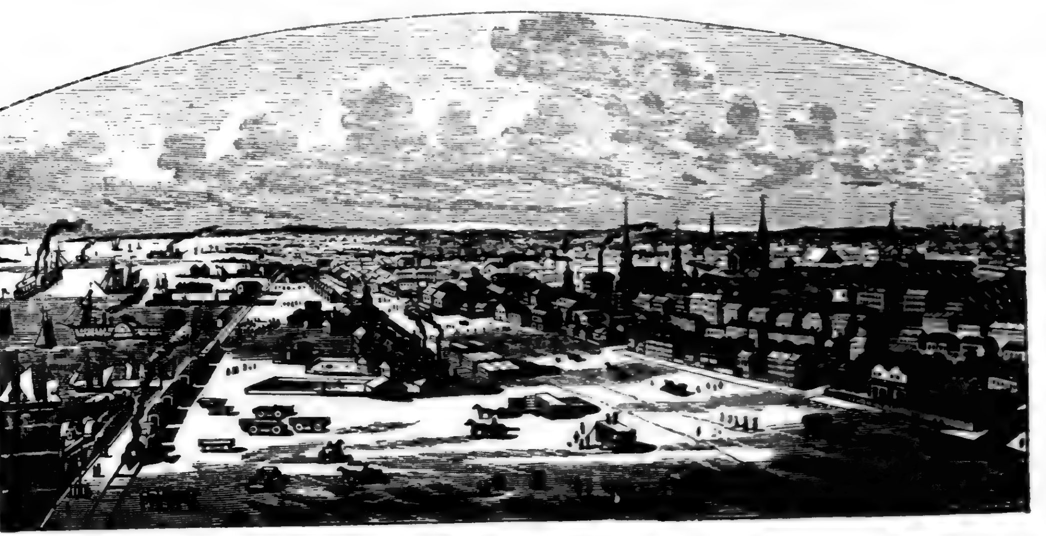
" qui donnent, et celles qui reçoivent, semblent jouir d'un
" égal bonheur. On procède ensuite au tirage des objets, et
" en perdanton se réjouit encore, car chacun comprend qu'il
" n'a pointperdu, puisqu'il a fait une bonne œuvre. La Lote-
" rie terminée, une de nous adresse la parole en anglais, pour
" faire les remerciments. Tout le monde y avait droit, et
" celles qui avaient tiré des larmes par leurs drames, et
" leurs morceaux de musique, et celles qui avaient tiré de
" leurs bourses de si jolis écus, mais surtout les bon Pères
" *Tabaret* et *Maurois*, qui avaient tant contribué à nos
" succés par leurs encouragements. Alors chacun se retire
" content d'avoir passé un moment de plaisir en faisant
" le bien, et en se proposant de recommencer encore. Telle
" a été cette Fête charmante, et n'eût-elle eu d'autres résul-
" tats que celui de nous procurer d'innocents plaisirs, la
" Ste. Enfance aurait toutes nos affections." Qui ne serait de l'avis de Mlle *M. Willment*? Mais la Sainte Œuvre fait plus. Pendant qu'elle comble de bénédictions ceux qui s'en occupent, elle ouvre le ciel à des milliers d'enfants malheureux.

Encore un peu, et ces fruits consolants se retrevouveront à *St. Anne*, à *St. André*, à *St. Angélique*, à *Aylmer*, à *Bonsecours*, à *Buckingham*, à *Grenville*, à *l'Orignal*, à *Plantagenet*, au *Portage du fort*, à *Richmond*, partout, jusque dans les *Chantiers*, où les bons Pères *Oblats* font tant de bien. Si les ressources sont faibles, le mérite n'en sera que plus grand. Déjà *Gatineau* a montré ce qu'il pouvait faire. Il y a eu là aussi une Fête ravissante qui a mis dans les cœurs une ardeur toute nouvelle pour les bonnes œuvres. " C'est le 17 Mai, écrit le digne Curé,
" qu'a eu lieu notre petite Fête. Elle a dépassé mes

" espérances. L'église était remplie de mères et d'enfans. " C'était un spectacle vraiment touchant de voir cette troupe " d'enfans, d'entendre leurs cris enfantins. Les mères " pleuraient de joie. Après la messe, j'adressai quelques " mots à mon petit peuple; ensuite je distribuai les images " et les médailles aux Associés; je nommai des Chefs de " Douzaine pour recevoir la contribution. Après cette réception solennelle, eût lieu la Consécration plus solennelle " encore à l'Enfant Jésus. Je fis agenouiller tous les enfans " qui en étaient capables devant l'Enfant Jésus exposé " dans le Sanctuaire, pendant que les autres restaient entre " les bras de leurs mères. Alors, au nom de tous, je fis " l'acte de consécration ; puis, pour que rien ne manquât à " la Fête, je bénis et les mères et les enfans. Ainsi s'est " passée cette Fête où pas moins de 200 enfans ont été enrôlés. Les parents ont été si contents qu'ils m'ont prié " de faire cette Fête chaque année." Assurément le bon prêtre n'y manquera pas, et il aura bien des imitateurs.



PONT SUSPENDU, (NIAGARA).



CITÉ DE TORONTO.

XII.

LA SAINTE ENFANCE A TORONTO.

La Sainte Enfance si bien accueillie partout, devait l'être également à *Toronto*. Depuis longtemps les Sœurs de *Lorette* soupiraient aprés le moment où il leur serait donné d'établir la touchante Œuvre dans leur Couvent. Ce moment est arrivé ; elles l'ont saisi avec bonheur, et à présent toutes leurs élèves sont autant d'apôtres. Non contentes de donner leur contribution accoutumée, elles font chaque année des dons qui remplissent de joie le cœur de leurs bonnes maîtresses. Ce n'est pas assez encore pour leur zéle ; les unes écrivent à leurs parents pour leur recommander la Sainte Enfance, la leur faire connaître et estimer ; les autres, les Externes, vont voir leurs amies, les sollicitent et ne les quittent qu'après les avoir agrégées à l'Œuvre. Ce n'est pas tout ; pour former une somme plus considérable, elles vendent les Annales, les Images et jusqu'aux Médailles de la Sainte Enfance. Si cela ne suffit pas encore, elles profitent de leurs jours de congé pour organiser de petites Loteries et y convier leurs parents, comme à une fête de famille. Se peut-il un zéle plus industrieux ? Aussi, comme Dieu les bénit ! "Jamais nos enfans, écrit-on, ne nous "avaient donné autant de consolation que depuis qu'elles "sont de la Sainte-Enfance. On a eu bien raison de dire "que cette Œuvre fait autant de bien aux enfans catho- "qu'aux enfans infidèles."

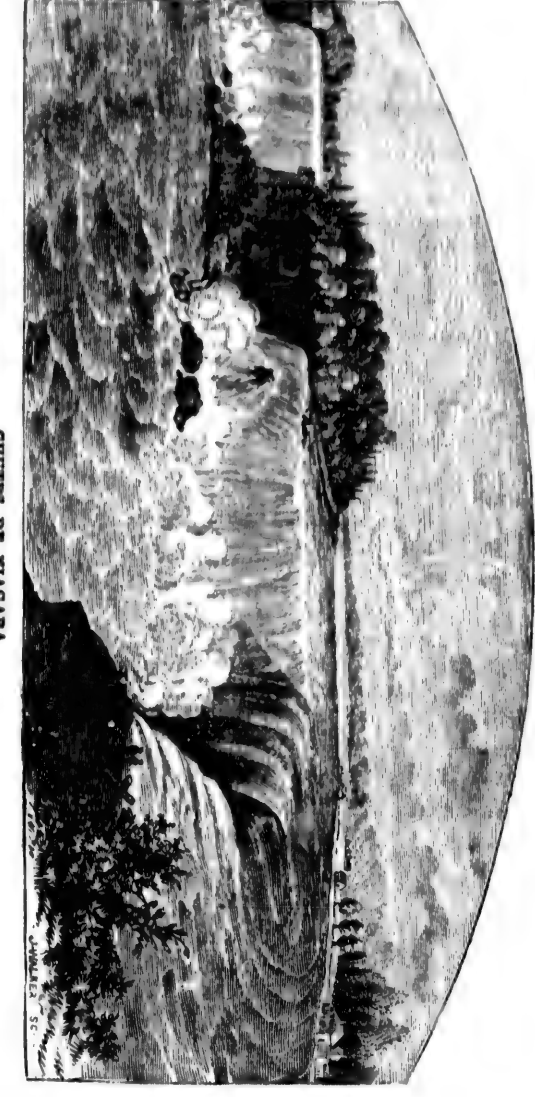
La Sainte Enfance serait également établie au *Collége St. Michel*, dans les *Ecoles des Frères* de la doctrine chré-

tienne, chez les Sœurs de *St. Joseph*, à la maison de la *Providence*, mais on n'avait ni Annales, ni Images de réception. Patience, bons petits enfans, vous en aurez. Vous aurez plus que tout cela : vous aurez l'encouragement de Mgr. *Lynch*, votre bon Evêque, qui lui aussi aime la Ste. Enfance. Vous partagerez avec vos petits frères de *Clifton*, de *Streetville*, d'*Adjala*, de *Barrie*, de *Brock*, de *Niagara*, de *Ste. Catherine*, d'*Oshawa*, et des autres paroisses. Alors, personne ne pourra plus vous porter envie.



SOLDATS FRANÇAIS EN CHINE.

de la
récep-
Vous
ent de
la Ste.
lifton,
agara,
Alors,



CHUTES DE NIAGARA.



CITÉ DE LONDON.

XIII.

LA SAINTE ENFANCE A SANDWICH.

La Sainte Enfance, dit le Rapport de 1858, devait entrer à *Sandwich* avec Mgr. *Pinsonnault*. Qui ne connait en effet son affection pour cette Œuvre touchante? N'est-ce pas à lui que nous sommes redevables de plusieurs actes de consécration à l'Enfant Jésus, composés tout exprès pour les Fêtes de la Sainte Enfance?

L'avenir a montré que l'on n'avait pas trop présumé. Un des premiers soins du zélé prélat a été de recommander la Sainte Enfance à ses Communautés et à ses prêtres. Cette recommandation a eu son effet. La Ste. Enfance a été établie, et partout où elle l'a été, elle a fait merveille. Au couvent de *St. Joseph*, chez les Sœurs de *Charité*, il y a un zèle qui ne peut être surpassé, même par les *Ecoles primaires d'Amherstburgh*. Les enfans sont toujours en mouvement pour faire des prosélytes, et grossir leur trésor. Il n'y a jamais assez d'Annales, assez d'Images de réception. Mais c'est surtout à l'approche des Fêtes annuelles de la Sainte Enfance, que l'ardeur redouble. Tout le monde est sur pied. Aussi, comme ces Fêtes sont belles; comme elles laissent dans le cœur de doux souvenirs! Il y a là de petits gendarmes qui respectent les personnes, mais qui attaquent toutes les bourses. Impossible de résister à leur éloquence. Les bonnes *Sœurs Grises*, partout si dévouées à la cause des orphelins, se gardent bien de comprimer une charité qu'elles ont elles mêmes communiqué à leurs élèves. De belles sommes en

sont le résultat : $128 d'un côté ; $24 de l'autre, en une seule année. Encore, n'est-ce pas tout.

A *London*, au Couvent du *Sacré Cœur*, on ne se donne pas moins de peine pour propager la Sainte Enfance et venir au secours des enfans infidèles. Que ces efforts soient suivis de brillants succès, personne ne peut en être surpris. Les Dames du *Sacré Cœur* n'entreprennent aucune œuvre, qu'elles ne la mènent à bonne fin. Aussi, d'un seul coup de filet, ce n'est rien moins que $70. N'est-ce pas là une pêche miraculeuse ? Mais comment les charmantes élèves du *Sacré Cœur* s'y sont-elles prises pour rèaliser une si belle somme ? Elles nous pardonneront de trahir leur secret. Elles aussi, elles ont voulu avoir une Fête,une Loterie. Tout le monde y a pris part, même les jeunes protestantes. Ces bonnes enfans eussent été inconsolables, si on avait refusé leur concours. Comme elles étaient enchantées de s'associer à leur petites compagnes catholiques ; comme celles-ci à leur tour étaient heureuses de partager avec elles le plaisir de faire une bonne action ! De part et d'autre, il n'y avait qu'un cœur et qu'une âme. Puissent les fêtes du ciel réunir celles qu'avaient réunies dans un même élan de charité les fêtes de la terre !

A *Chatam*, la Ste. Enfance est connue aussi, et il y a des succès. Il en sera de même bientôt à *Goderich*, à *Belle-Rivière*, à *Paincourt*, à *Simcoe*, à *Stratford*. Nous pouvons d'autant plus sûrement nous y attendre, que l'Œuvre possède à présent un Directeur général, des plus zélés. Mr. *Raynel*, en recevant la Ste. Enfance des mains du bon père *Point*, qui a tant contribué à la répandre, s'est engagé à ne s'arrêter, que lorsqu'elle sera prospère partout.



MONTAGNES DE GLACE.



CITÉ DE HAMILTON.

XIV.

LA SAINTE ENFANCE A HAMILTON.

La Ste. Enfance aimée à *Kingston*, à *Bytown*, à *Toronto*, à *Sandwich*, pouvait-elle ne pas l'être à *Hamilton?* Non. Aussi sera-t-elle goûtée là, comme partout; et comme partout, elle y fera le plus grand bien. Mgr. *Farell*, qui est si dévoué à son troupeau, s'en réjouira.

Déjà les Sœurs de *Lorette* ont fait un crime à leur Sœurs de *Toronto*, de *Belleville*, de ne leur avoir pas procuré les moyens d'établir une Œuvre qui ne va pas moins bien à leurs élèves qu'aux autres. Que'elles se consolent! Les ouvriers de la dernière heure ont eu leur mérite et leur récompense aussi bien que les ouvriers de la première. Il leur sera donc donné de faire entrer leurs élèves dans cette Association qui se recrute de tout ce qu'il y a de cœurs généreux et compatissants.

De *Guelph*, la Sainte Enfance ira à *Brantford*, à *Caledonia*, à *Dundas*, à *Fort William*, à *Oakville*, à *Peel*, à *Paris*, à *Ste. Agathe*, à *St. Boniface*, à *St. Clément*, à *Sydenham*, et ces nouvelles conquêtes seront une consolation de plus pour les Sœurs de Lorette. Déjà le digne Pasteur de *Dundas* a mis la main à l'œuvre, et c'est assez dire que son entreprise sera heureuse.

Ainsi le Canada tout entier est-il à la Sainte Enfance. Le Clergé l'aime et s'y dévoue; les Communautés religieuses la servent avec enthousiasme comme on la sert dans toutes les Pensions. Pas une paroisse tant soit peu zélée; pas un établissement tant soit peu important; pas une famille

tant soit peu charitable, qui ne l'ait adoptée. Et chose remarquable, les Paroisses qui contribuent le plus pour la Sainte Enfance, sont aussi celles qui contribuent davantage pour la Propagation de la Foi.

A la vue de ce beau spectacle, digne de fixer les regards des anges et des hommes, arrêtons-nous pour remercier l'auteur de tout bien des dispositions charitables qu'il met dans tous les cœurs et le prier de les y conserver. L'enfer peut s'agiter, mais c'est en vain. Tant que le Canada sera un pays de foi et de charité, le Canada n'aura rien à craindre.





L'aumône délivre du péché et de la mort.
(Job 4, 11.)

XV.

AUX AMIS DE L'ENFANCE.

Permettez-moi de faire appel à votre zèle pour vous prier de propager la Sainte Enfance.

Suscitée en ces derniers temps pour les enfans, comme la Propagation de la Foi l'avait été pour les adultes, la Ste. Enfance a pour but de venir au secours des enfans infidèles, qui périssent chaque année par centaines de milliers, abandonnés de leurs parents barbares. Cette Œuvre admirable n'a pas été plutôt connue, qu'elle a été accueillie partout avec transport. Bénie et encouragée par le Père commun des fidèles, recommandée par les Evêques, elle s'est répandue avec la rapidité de l'éclair dans tous les pays du monde,

et c'est à peine s'il se trouve aujourd'hui une contrée où elle ne soit pas.

Si bien reçue partout, la Ste. Enfance ne pouvait manquer de l'être également en Amérique et en Canada, dans cette terre qui est comme le rendez-vous des idées généreuses et où l'on voit éclore chaque jour, et grandir comme par enchantement ces belles œuvres, telles que le Catholicisme seul sait en produire. Pasteurs et troupeau l'ont saluée avec bonheur. Les maisons d'éducation surtout, lui ont souhaité la bienvenue, et il y a entre toutes une sainte émulation, digne des plus beaux âges de l'Eglise.

Vous dire à présent tout le bien que fait la Ste. Enfance, est chose impossible. Elle ouvre le ciel à des milliers d'enfans qui, sans elle, ne verraient jamais Dieu. Elle inspire aux enfans catholiques des sentiments et des dévouements inconnus jusques là. Elle fait sur les cœurs des parents une impression salutaire. Elle est pour tous une source intarissable de grâces précieuses. C'est ce que chacun se plaît à reconnaître, après l'avoir expérimenté. Loin de nuire aux autres œuvres, comme on l'avait d'abord craint, elle leur est du plus grand secours, en mettant dans toutes les âmes un redoublement de zèle pour le bien. Voilà ce qu'attestent des milliers de lettres.

Comment, après cela, pourriez-vous ne pas aimer, ne pas propager une Œuvre dont les résultats sont si beaux ? Il n'y aurait qu'une impossibilité absolue qui pourrait vous en détourner. Mais quoi de plus facile ? Pour être de la Ste. Enfance, il suffit de donner 12 sous par an et de dire un Ave Maria par jour. Quel est l'enfant si pauvre qui ne puisse donner cette somme ? Et si le pauvre le peut, comment le riche ne le pourrait-il pas ?—Et ne craignez pas un

surcroît de travail ! Il y a à la tête de chaque Douzaine, un Collecteur chargé de distribuer les annales et de recueillir les souscriptions.

Mais en coûtât-il quelque chose ; fallût-il se donner un peu de peine, pourrions-nous reculer quand il s'agit de l'avantage de tant d'âmes ? Lorsque viendra le moment de quitter ce monde, ne serons-nous pas bien aise d'avoir contribué à établir un Œuvre dont la mission est si belle ? Quel bonheur, quand les ombres de cette vie auront disparu et quand le grand jour de l'éternité aura lui ; quel bonheur de retrouver dans le sein de Dieu des enfants qui nous devront leur salut, et d'en laisser d'autres sur cette terre qui ne feront le bien que parce que nous les y aurons initiés ?

Ah ! si vous pouviez avoir un regret ; c'est de ne pas avoir connu plutôt cette belle Œuvre, la merveille de notre siècle, vous surtout qui vous dévouez avec tant de succès au bonheur de la jeunesse ! Mais par vos efforts vous saurez compenser les années écoulées.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer l'hommage du profond respect avec lequel je suis,

Votre très-humble et très dévoué serviteur,

Le Directeur de la Sainte-Enfance.



SHANGHAI, EN CHINE.

BUREAU DE LA STE. ENFANCE.

AVIS IMPORTANTS.

ANNALES.

Tous les deux Mois, les ANNALES *de la Ste. Enfance sont imprimées et envoyées à tous les Correspondants. MM. les Directeurs sont priés de les envoyer chercher, ou d'indiquer les moyens de les leur faire parvenir. Chaque Associé doit se faire un bonheur de les lire.*

RECETTE.

La RECETTE *est remise par les Collecteurs, ou Chefs de Séries, à MM. les Directeurs, lesquels ont soin de l'envoyer directement à MM. les Correspondants. On l'envoye le plutôt possible. Mais pour ne pas multiplier les envois, on peut attendre que la somme soit un peu considérable.*

RAPPORT.

Tous les ans, ou à-peu-près, il est dressé un petit RAPPORT *qui relate tout ce qui s'est passé de plus touchant au sujet de la Ste. Enfance. C'est comme un répertoire de belles actions qui honorent à la fois la Religion et le Pays, et qui pourront un jour servir à l'histoire Nationale. MM. les Directeurs de la Ste. Enfance, MM. les Chefs des Maisons d'Education sont donc priés d'adresser à MM. les Correspondants tous les faits qui peuvent entrer dans ces précieuses archives.*



ŒUVRE

DE LA

SAINTE ENFANCE.



SON BUT.

Sauver la vie de l'âme et du corps à de pauvres petits enfans infidèles, qui périssent chaque année par *milliers*, par *centaines de milliers*, jetés dans les eaux des fleuves, ou exposés dans les rues et sur les places publiques à la voracité des chiens et des pourceaux qui les mangent *tout vivants*. Tel est le BUT de la Ste. Enfance.

SES MOYENS.

Donner un *sou par mois*; dire chaque jour un *Ave Maria*, avec cette invocation : *Vierge Marie et St. Joseph, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles!* Tels sont les MOYENS. Impossible de faire un plus grand bien avec de plus faibles moyens.

SES AVANTAGES.

Obtenir pour les mères chrétiennes, que *tous leurs enfants arrivent à la grâce du St. Baptême*;—pour les enfants, *qu'ils fassent tous une bonne première communion*. De plus, avoir part à toutes les *bonnes œuvres* des Missionnaires, à toutes les *prières* des enfants sauvés, aux *Indulgences* de l'Œuvre, tels sont, et bien d'autres encore, les AVANTAGES de cette belle Association.

Qui ne s'estimerait heureux d'en faire partie? Qui ne s'efforcerait de la propager?



